Rapport de Licence

Murièle ETANGSALE, 10 069

Jury : CHAUDHURI /SOUCCARAT

Introduction

L'architecture comment, pourquoi ?

Après un baccalauréat scientifique option sciences de l'ingénieur, je commence une classe préparatoire aux grandes écoles de mathématiques-physique.
Pour cibler une école d'ingénieur, j'avais fait des visites dont une à l'Ecole Spéciale de Travaux Publics et appris qu'elle était jumelée à l'ENSAPLV. Alors, l'architecture, pourquoi pas ?

Les sciences pures étaient dénuées d'humanité et de fonction de prime abord. Puis, j'ai compris que c'était plus le côté artistique qui manquait et donc l'architecture semblait être un bon carrefour de ces domaines. Je me suis donc lancée dans des études d'architecture en 2009 sans aucune vraie notion de ce que c'était.

La première année fut assez rude, et avec le recul très représentative de ce qu'allait être les études d'architecture, même si à l'époque je ne le savais pas. Aujourd'hui je ne sais pas encore si elle représente la profession en elle-même.
J'ai réalisé ma licence en 4 ans, et en parallèle à ma dernière année de licence, j'ai commencé une formation d'auteur-compositeur-interprète
Composer de la musique et projeter un bâtiment peut avoir des traits communs –dans la démarche - qui me confortent dans l'idée que l'architecture possède une grande part d'artistique posée sur une base de technique.
En revenant sur l'ensemble des travaux que j'ai réalisés en 4 ans, je me suis posé la question :

Quelles sont les notions qui m'ont été introduites et comment est-ce que j'aurais pu mieux les apprendre ?
Il s'agit dans ce rapport d'un retour sur le début de mon apprentissage de l'architecture et ce que je crois en avoir compris aujourd'hui.

LICENCE 1

Semestre 1

Projet : Sylvie FOREST, Martin VEITH, Vincent BROSSY, Eric VAEIDELICH
Le poivron
Container
Façade
Maison d'artiste

Dessin d'architecture : Patrice BOISSY
Mode d'emploi pour une cocotte en papier
Projet d'un monument à la résistance, Aldo Rossi
Maison à Tucuman
Kiosque du square Chanoine Violet

Arts plastiques : Christophe VANDON
Jeu avec les échelles : dessiner des installations sur grand format

Mathématiques : Edith CRESCENZI
TD construction spaghetti

Intensif plastique : Lionel GODART

Semestre 2

Projet : Sylvie FOREST, Martin VEITH, Vincent BROSSY, Eric VAEDELICH
Passerelle
Salle d'exposition

Géométrie descriptive : Patrice BOISSY, Arnaud De LIOCOURT
Les trois cubes de Pythagore
Représentation du point et de la droite, traces d'une droite
Intersection de plans
Un cube fractal
Ombres d'un panneau incliné
Helsinki
Projet personnel : le trophée de la mécanique

Arts plastiques : Christophe VANDON
Jeu avec les échelles : un petit objet monumental

LICENCE 2

Semestre 3

Projet : Philippe JEAN, Justine LIPSKY
Bien être entre ciel et terre : une extension de maison
Habiter la façade
Une villa urbaine

Arts plastiques : Christian GARRIER
Le corps

Option thématique : la ville au cinéma
Christian GARRIER, Stéphanie NAVA, Gwen ROUVILLOIS

Semestre 4

Projet : JEAN, Justine LIPSKY
Centre nautique

Arts plastiques : Christian GARRIER
La photographie : perdu dans la ville

LICENCE 3

Semestre 5

Arts plastiques : Christian GARRIER
Photos : l'humain dans la ville, ordre et désordre
Film : la ville fantastique

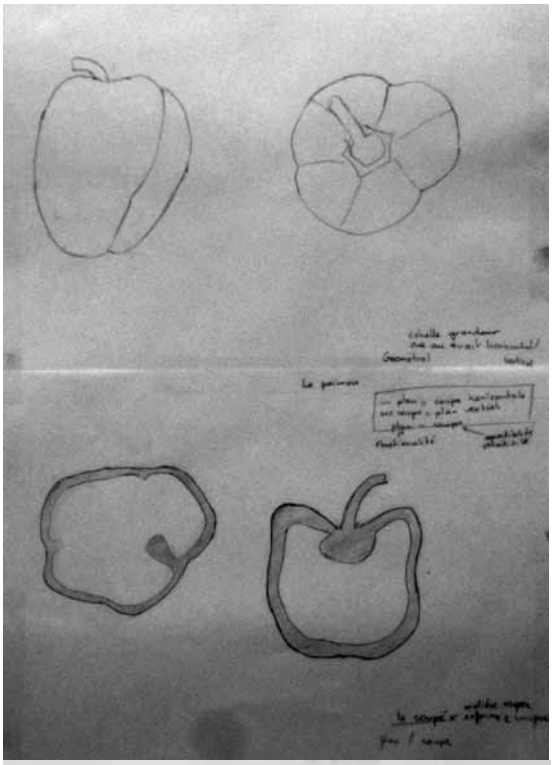
Informatique : François GUENA

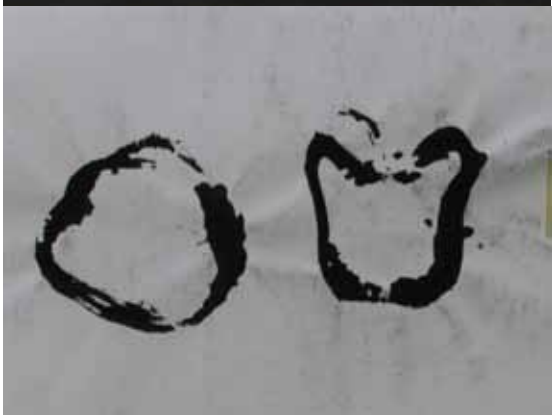
Semestre 6

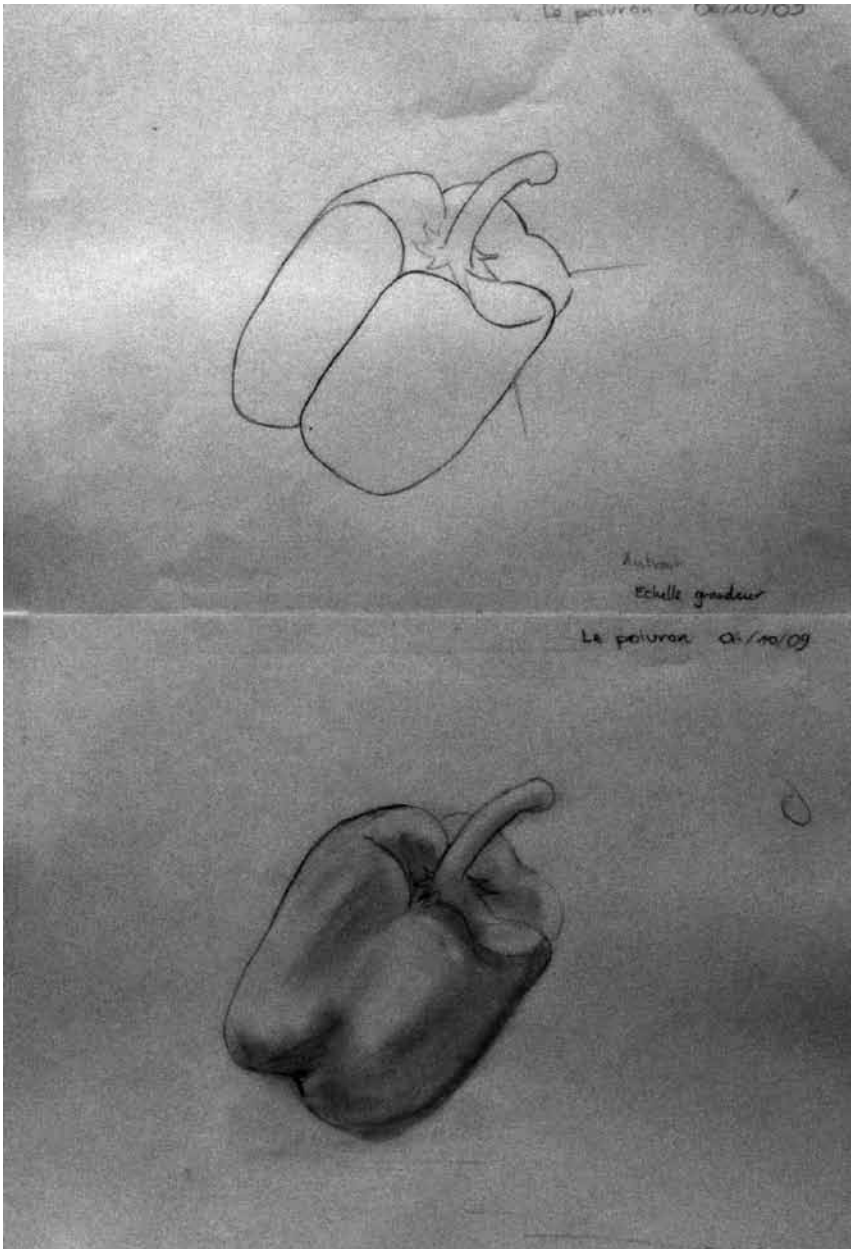
Projet : Bikash CHAUDHURI, Françoise SOUCCARAT
L'espace de vie
Etude d'un logement collectif

Semestre 5

Projet : Robert HERITIER
Une villa urbaine familiale
10 logements à Montreuil
40 logements à Montreuil



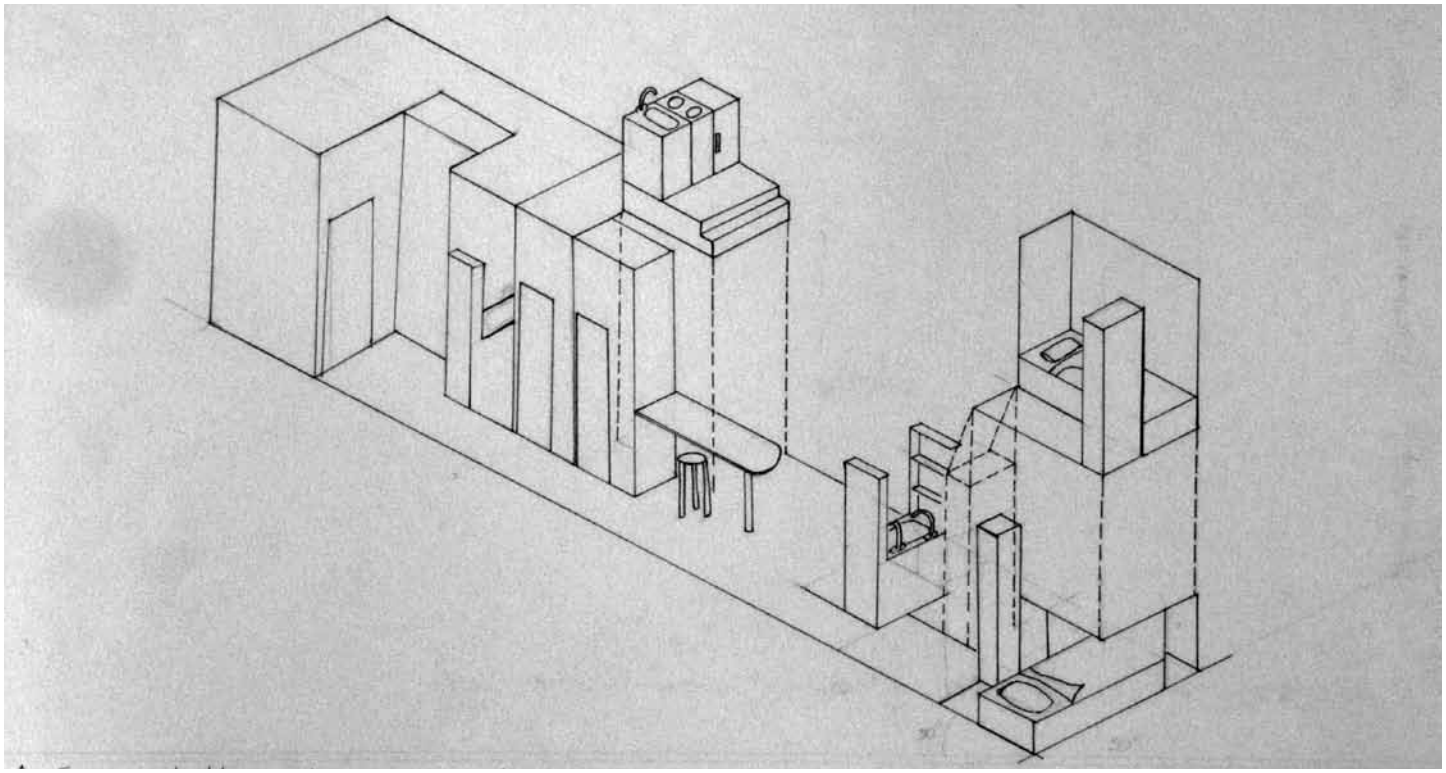


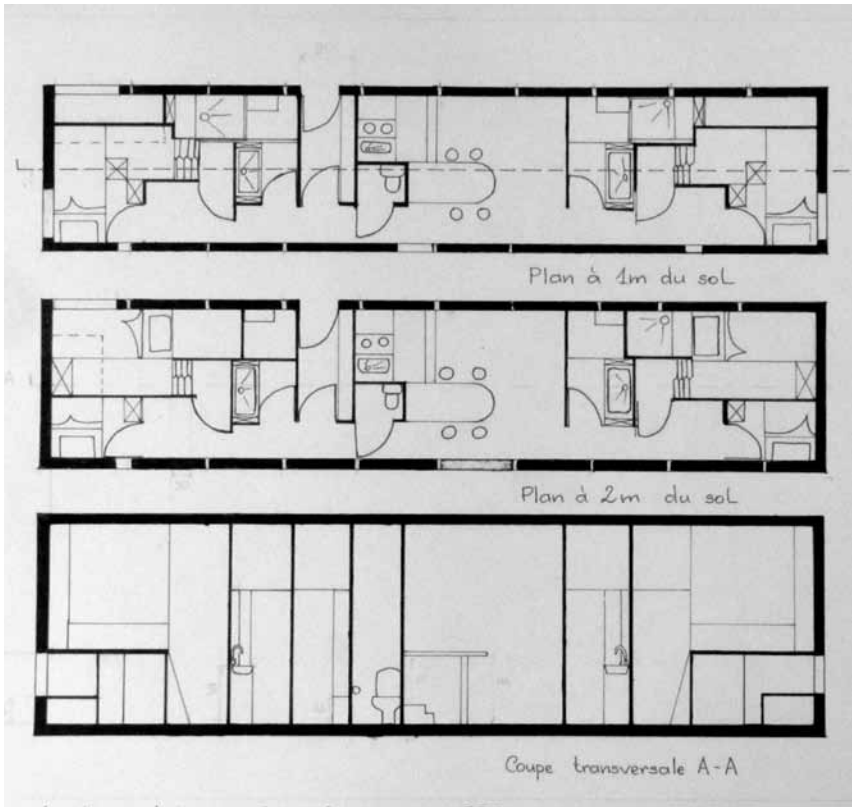


L'exercice du poivron est le premier proposé par les professeurs de projets à la rentrée. Le but était d'introduire différentes manières de représenter un volume.
Le poivron devait être dessiné grandeur nature, au trait uniquement, en aplats uniquement, puis vue de face et vue de dessus. Pour expliquer la coupe, on a pu couper réellement le poivron en deux et représenter la coupe, avec et sans vue de l'intérieur. En photocopiant le poivron, on a pu avoir vraiment sa tranche sans le vu et comparer au dessin.

Cet exercice a pour moi été une très bonne introduction à la représentation plane d'un objet tridimensionnel. Il est ludique et permet une approche directe de la coupe dans la matière.
Peut être il aurait-il fallu prendre plus de temps sur ce genre d'exercice, et l'appliquer à d'autres types d'objets de manière tout aussi ludique en rajoutant une idée de choix de la coupe significative par exemple.

Le Poivron





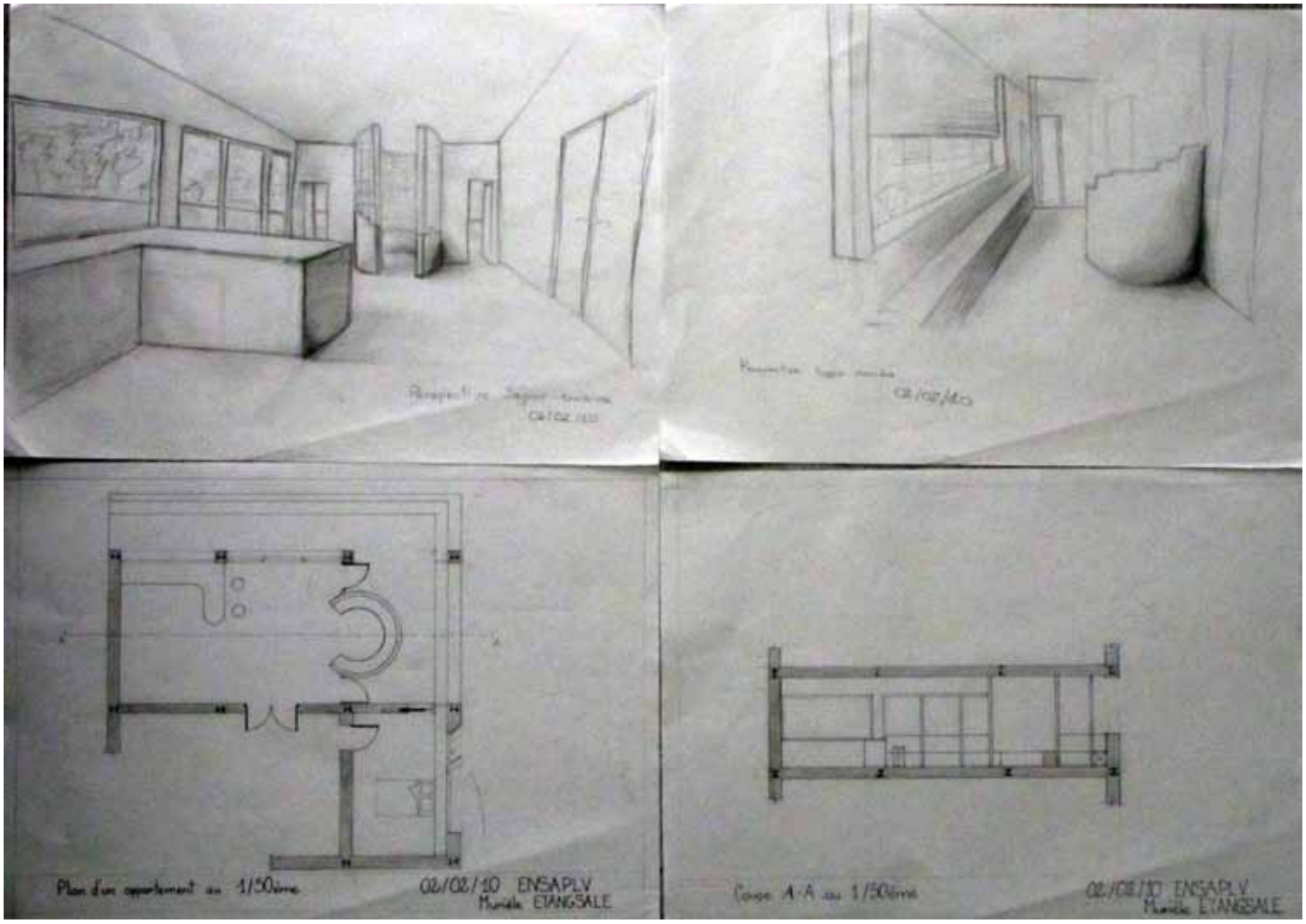
Ce premier exercice long a consisté en la conception d'un espace de vie et de travail pour quatre adultes dans l'espace réduit d'un container. Un travail préalable de recherche sur les dimensions de mobilier par groupes. C'est l'introduction de la mesure de l'homme.

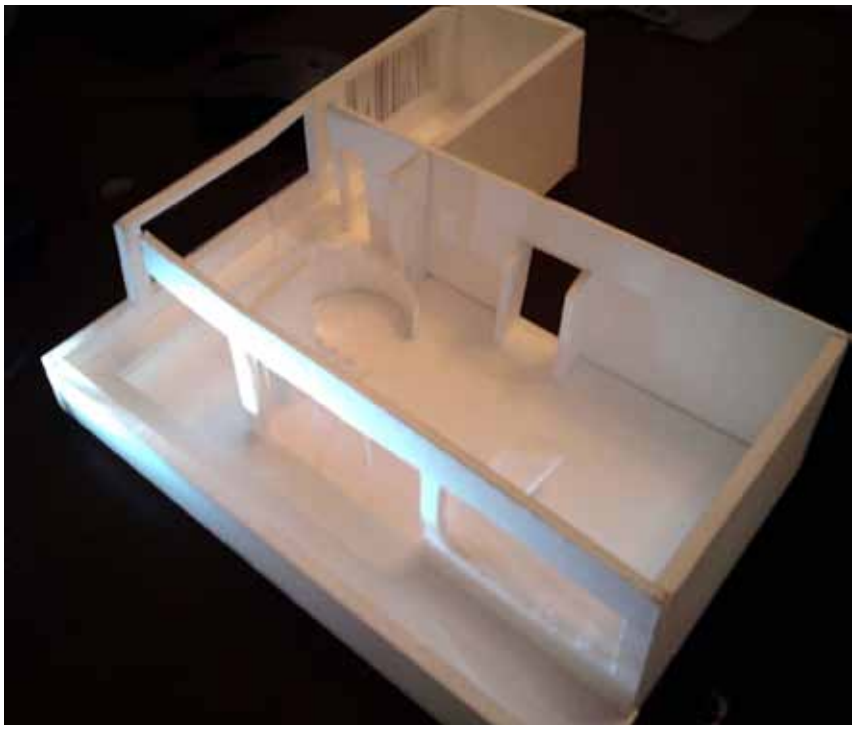
Mon parti a été de superposer les parties nuit pour dégager un maximum d'espace commun. Pour le premier rendu a été demandé une maquette, plan et axonométrie.

Cet exercice n'a pas été bien réussi pour moi, découvrir les conventions de dessin en même temps que le temps nécessaire à faire un plan ont fait que j'ai eu ma première charrette. Le parti n'a pas été bien réalisé quoique clair dès le début.
Je ne pense pas qu'une situation extrême et donc très contrainte pour un début de projet ait été très approprié, même si je comprends la visée de créer un espace très « proche du corps » pour pouvoir en apprécier les dimensions. Peut être des exercices plus courts le temps d'acquérir plus de notions sur la représentation et le dessin avant de réaliser un projet auraient été plus appropriés.

Le Container

Projet - Sylvie FOREST, Martin VEITH, Vincent BROSSY, Eric VAEIDELICH
Licence 1 - Semestre 1 - 2009-2010





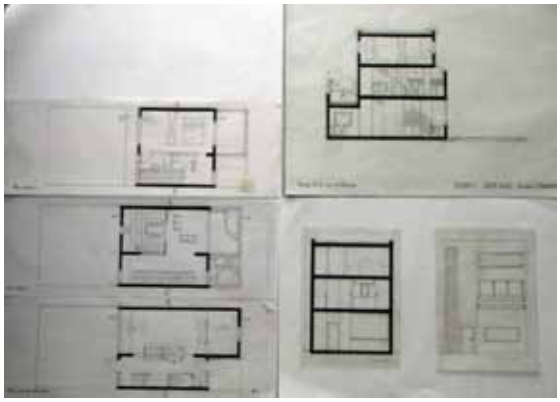
L'exercice de la façade a été plus court que le container et a consisté en la conception de la façade d'un étage d'un immeuble qui donne le parc de Bercy. Ici l'intérêt était d'introduire, le cadrage de la vue et le rapport intérieur-extérieur, et le croquis perspectif d'ambiance. Une petite partie du programme de logement est abordée.

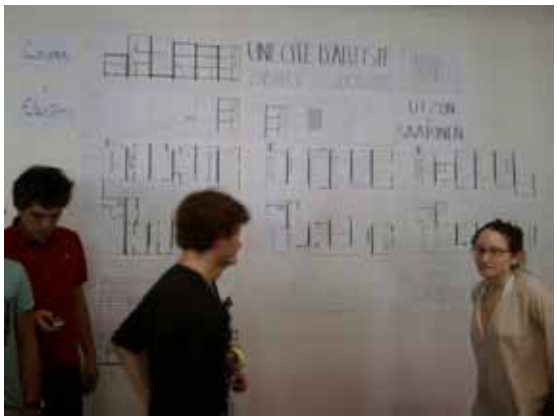
Mon projet s'articule autour d'une niche circulaire, faisant un lien entre une loggia sur laquelle donne une chambre le séjour, séjour qui donne sur une terrasse elle-même en lien avec la loggia. Ici le nombre de vues différentes et d'espaces avec des rapports différents à l'extérieur m'ont permis d'avoir une façade intéressante.

Cet exercice court et ciblé m'a plus mobilisée, le rendu étant plus léger que le précédent, j'ai mieux abordé la problématique proposée.

La façade

Projet - Sylvie FOREST, Martin VEITH, Vincent BROSSY, Eric VAEIDELICH
Licence 1 - Semestre 1 - 2009-2010





L'exercice de la maison d'artiste est le point d'orgue de ce semestre. Les ilots d'un quartier sont séparés entre différents groupes d'étudiants. L'objectif étant de projeter une maison d'artiste donc, programme de maison individuelle avec un atelier. Le rendu s'est organisés en deux parties, d'abord l'organisation intérieure de la maison –correction individuelle- puis celui de l'ilot.

Ma maison est celle d'un joailler dont l'atelier orienté nord se trouve au rez-de-chaussée, la partie vie quotidienne se développant dans les 2 niveaux au dessus. Pour rapporter un peu de jardin dans les étages, ma maison présente une terrasse plantée orientée sud donnant dans le séjour.

Des règles d'harmonisation entre les différentes maisons se sont ajoutées à celles de l'énoncé au fur et à mesure : les hauteurs des bâtiments et les pentes de toit se sont harmonisés, ainsi que l'intention au niveau des matériaux –du bois clair pour les menuiseries.

Ma parcelle se trouvait dans le plus gros ilot du projet –un ilot à 12 maisons entourant un square. Cet exercice a introduit le travail en groupe, qui s'est bien passé, malgré un projet ambitieux d'un groupe à 12.

Maison d'artiste

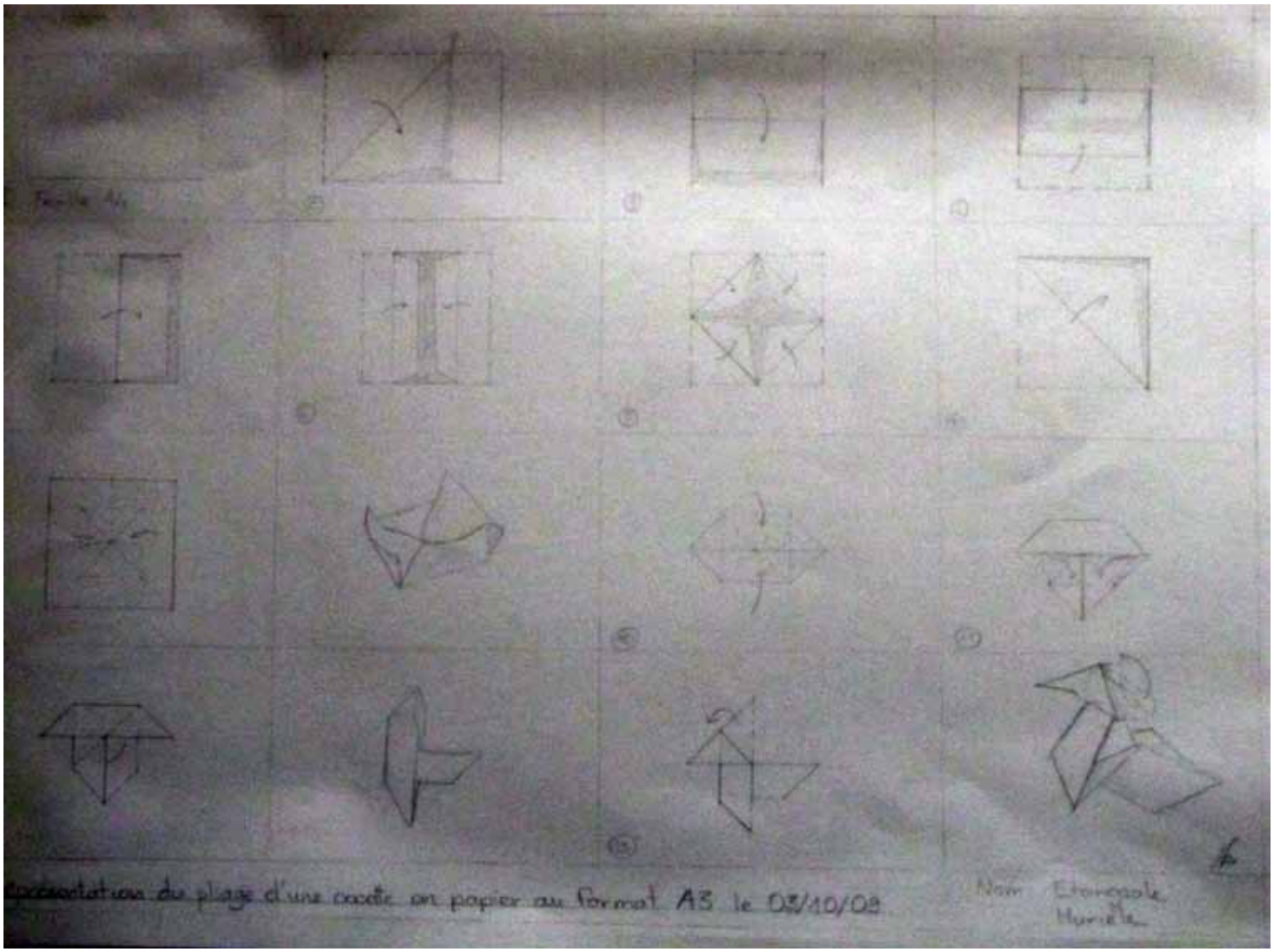
Projet - Sylvie FOREST, Martin VEITH, Vincent BROSSY, Eric VAEIDELICH

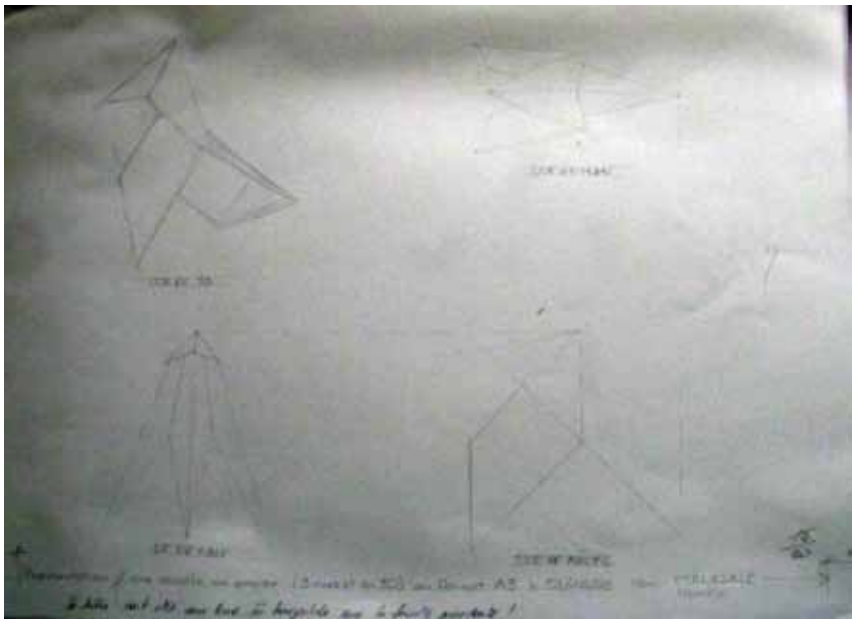
Licence 1 - Semestre 1 - 2009-2010

En un semestre, une bonne partie des problématiques liées à l'architecture ont été abordées : mesures de l'homme, rapport intérieur-extérieur et lumière, l'harmonie avec l'environnement extérieur, le programme de maison individuelle. C'est un bilan très riche, d'autant plus que la partie constructive a été introduite dès le début.

Mais je ne peux conclure comme ça qu'aujourd'hui. Je me souviens que sur le coup que je n'avais vraiment pas compris les intérêts des exercices. J'étais en train d'acquérir les bases du vocabulaire architectural –parlé et dessiné – du coup, les problématiques en elles-mêmes me sont un peu passées au dessus. De plus, avec quatre professeurs aux corrections, on apprend certes qu'un parti est à prendre et à défendre, mais, à ce niveau de formation, il est bien sûr qu'on peut prendre un mauvais parti, ou ne pas en prendre du tout d'ailleurs ; et par conséquent, être perdu avec quatre avis différents, sur les priorités du développement d'un projet.

La principale critique que j'ai à apporter serait de favoriser des exercices courts sur des problématiques ciblées et vérifier que l'on se pose les bonnes questions et qu'on a bien compris ne serait-ce que l'énoncé ou la correction avant de se lancer dans des exercices longs et complets.

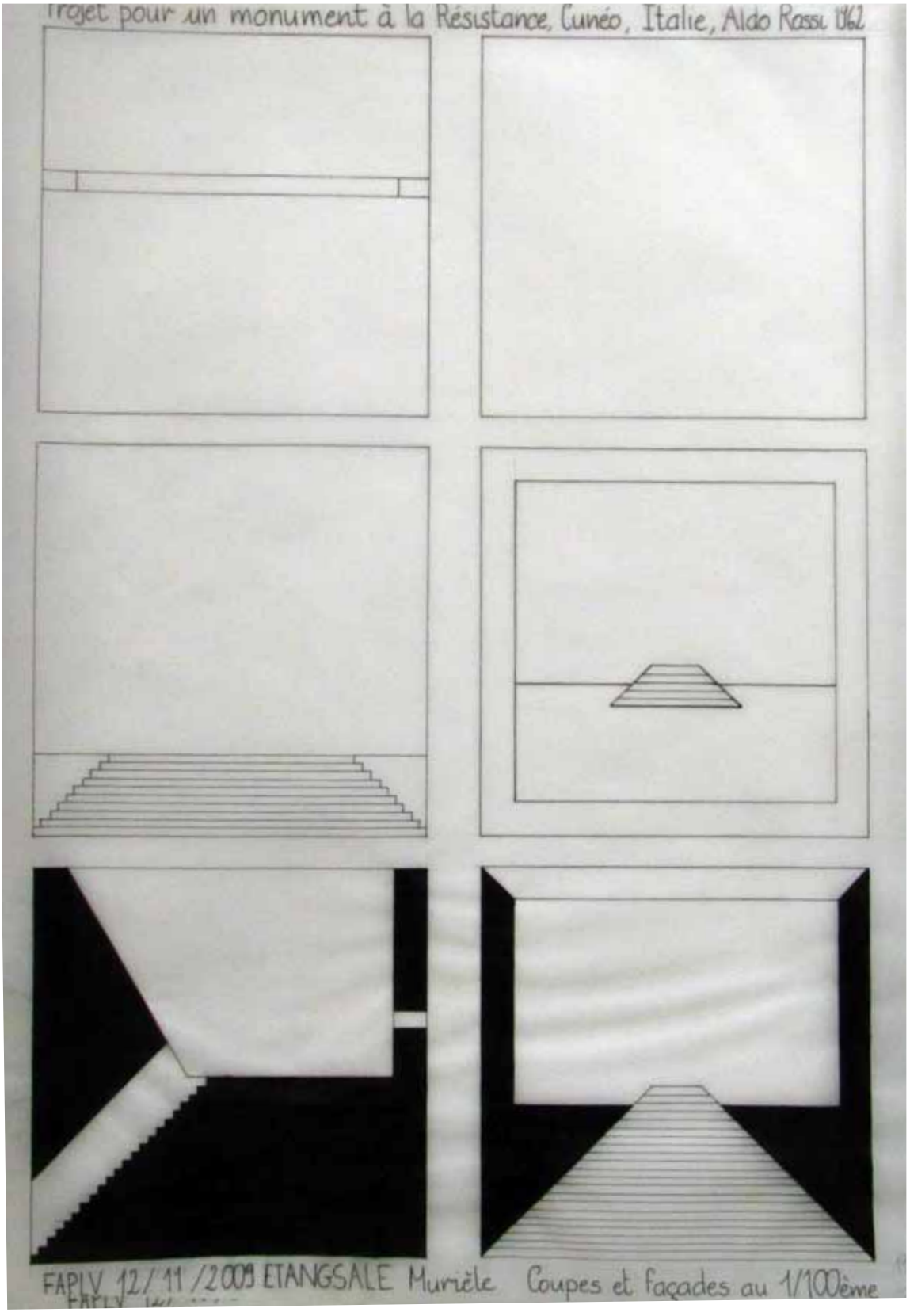




Comme pour le projet, ce premier exercice de représentation n'est pas directement lié à l'architecture. Il introduit cependant le croquis et les vues.

Cet exercice m'a plu, représenter les différentes étapes du pliage de la cocotte peut préparer à réaliser des séries de croquis explicatifs.

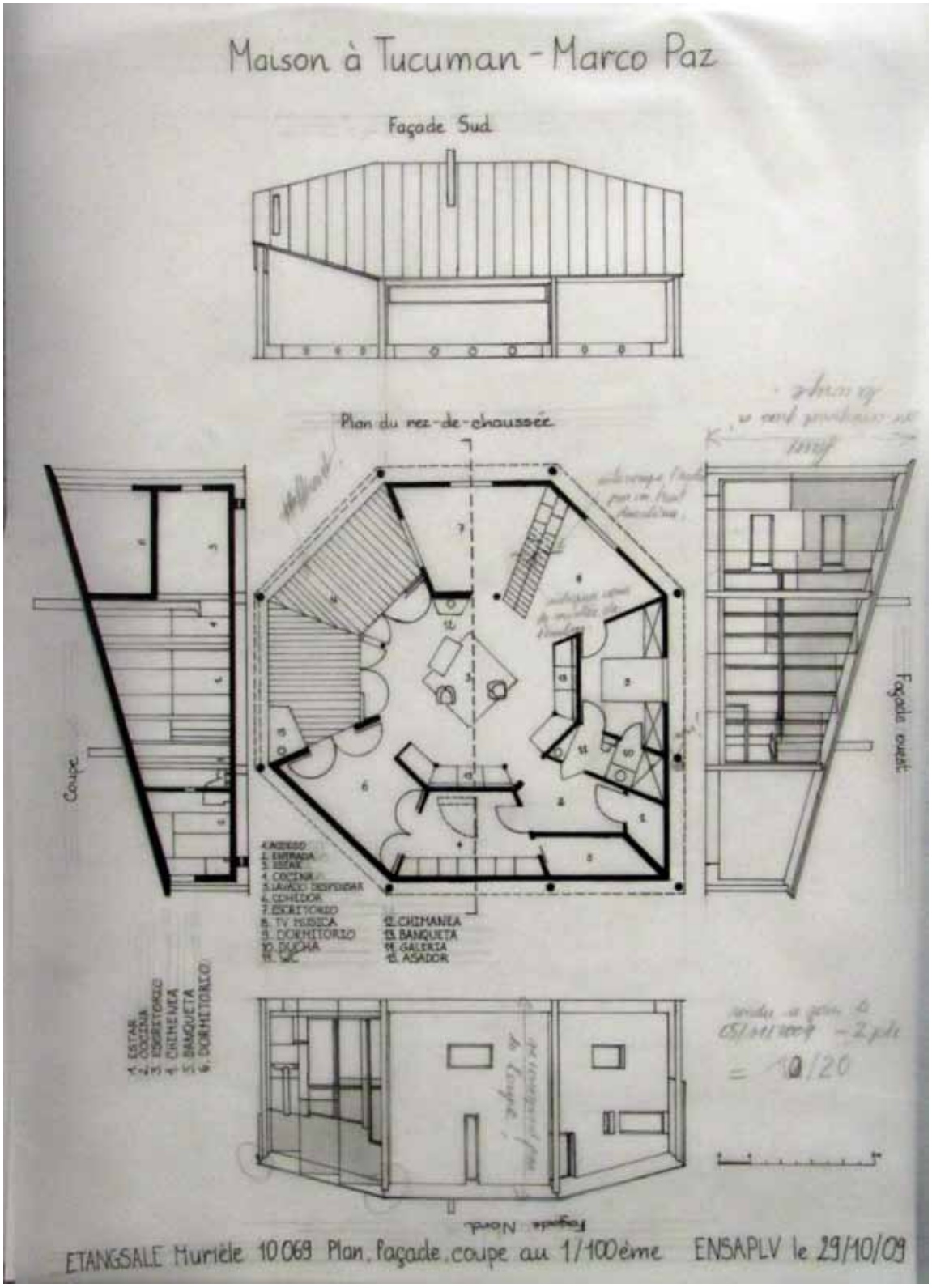
Mode d'emploi pour une cocotte en papier


Projet pour un monument à la Résistance, Cunéo, Italie, Aldo Rossi 1962
FAPLV 12/11/2009 ETANGSALE Murièle Coupes et façades au 1/100ème

Ici, on prend un projet simple pour représenter les vues et les coupes. Un monument cubique qui donne donc des vues et coupes carrées, bien pour une représentation toujours simple mais architecturale.

Je pourrais reprocher à ce projet un manque de sous titres, d'échelle et d'orientation, cette planche est abstraite, et non habitée, les vues frontales et coupes ne permettent pas du tout de se rendre compte de l'objet. Mais ici aussi, il s'agit d'un premier contact.

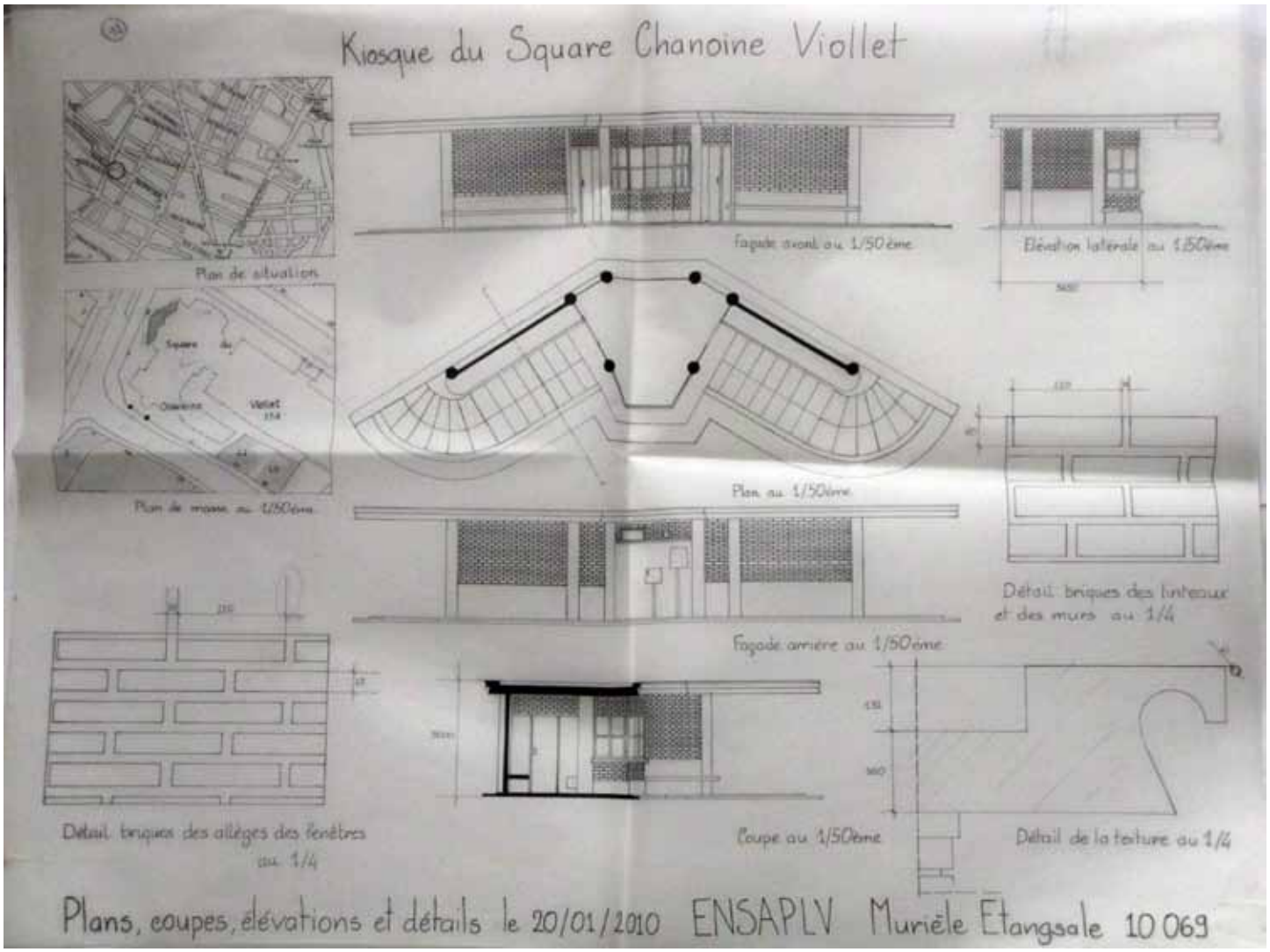
Projet d'un monument à la résistance, Aldo Rossi


Maison à Tucuman - Marco Paz
Façade Sud
Plan du rez-de-chaussée
Coupe
Façade ouest
Façade Nord
ETANG SALLE Muriele 10 069 Plan, façade, coupe au 1/100ème ENSAPLV le 29/10/09

On avait comme instructions de mettre en page la maison à Tucuman en construisant ses vues par rapport à son plan. La mise en page était donnée, il était donc question de mettre en correspondance les différentes vues.

Ici j'ai pu me rendre compte des dangers des lignes de construction, on oublie le sens logique de la façade juste pour l'aligner correctement. C'est là où on se pose la question de la mise en page et de la lisibilité du projet.

Maison à Tucuman


Kiosque du Square Chanoine Viollet
Plan de situation
Façade avant au 1/50ème
Elévation latérale au 1/50ème
Plan de masse au 1/50ème
Plan au 1/50ème
Détail briques des linteaux et des murs au 1/4
Façade arrière au 1/50ème
Détail briques des allèges des fenêtres au 1/4
Coupe au 1/50ème
Détail de la toiture au 1/4
Plans, coupes, élévations et détails le 20/01/2010 ENSAPLV Muriele Etangsale 10 069

Pour cet exercice on a du aller relever le bâtiment avant de le représenter sur grand format. Double difficulté pour cet exercice, les mesures échelle réelle avec des moyens minimes et mise en page sur grand format (raisin).
Il a fallu apprendre qu'elles sont les côtes prioritaires à prendre dans un relevé, et ne pas oublier les détails. Des recherches sur l'histoire du kiosque ainsi que le plan cadastral ont été demandés.

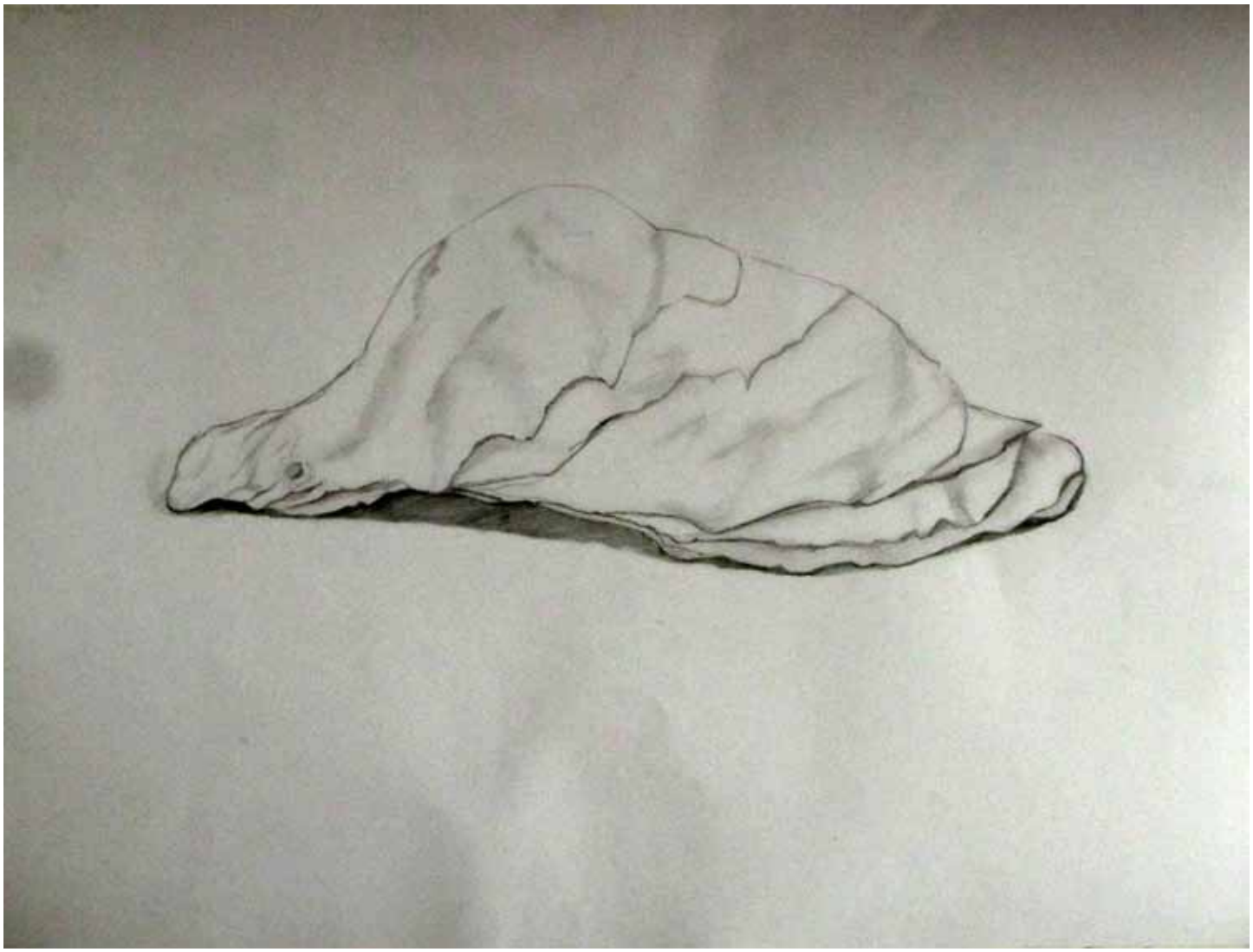
Ici, la prise de mesure fut un peu laborieuse dans une météo peu clémente et la gestion d'un calque raisin était nouvelle. Le travail à la main sur grand format est très contraignant et demande une grande précision tout autant qu'une vision globale de sa feuille. Le peu de réflexes acquis en format a3 n'a été que peu utile. Cet exercice était assez éprouvant, bien que très intéressant. Peut être sur un temps plus long pour ma part.

Kiosque du square Chanoine Viollet

Dessin d'architecture - Patrice BOISSY
Licence 1 - Semestre 1 - 2009-2010

Ce premier semestre de dessin d'architecture était très dense, mais très riche. Comme pour le projet, c'est avec le recul que je me rends compte que l'on a abordé des questions primordiales de représentation bidimensionnelle.

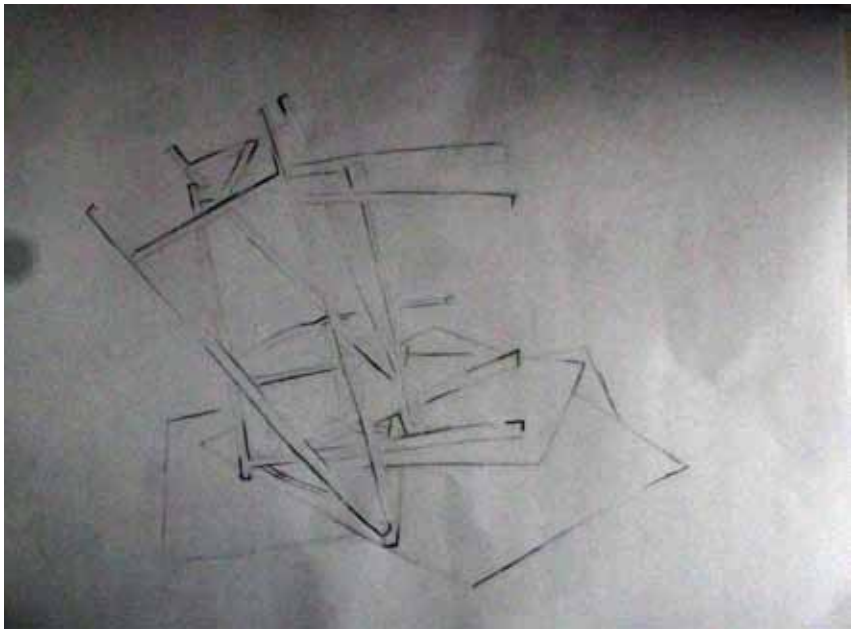
Ce que je reprocherais à cette matière c'est un manque de contact avec le volume à représenter (même si ça a été le cas pour le dernier exercice). Ce qui a été intéressant avec l'exercice de la cocotte c'est d'avoir l'objet sous la main pour le représenter. Il aurait été bien de rester plus qu'un seul exercice selon moi. Le support est aussi intéressant, le calque, Té, équerre, et rapidos à gratter… certes intéressant de garder ce « savoir faire » mais l'expliquer peut être un peu aurait été utile. N'ayant jamais dessiné avant avec ses outils, j'ai perdu beaucoup de temps à dessiner a côté du té, faire des taches parce que je tenais mal le rapido, etc… méthodes de base qui n'ont pas du tout été expliquées. C'est certes en dessinant qu'on apprend à dessiner, mais au bout d'un moment quelques méthodes ne seraient pas de trop.

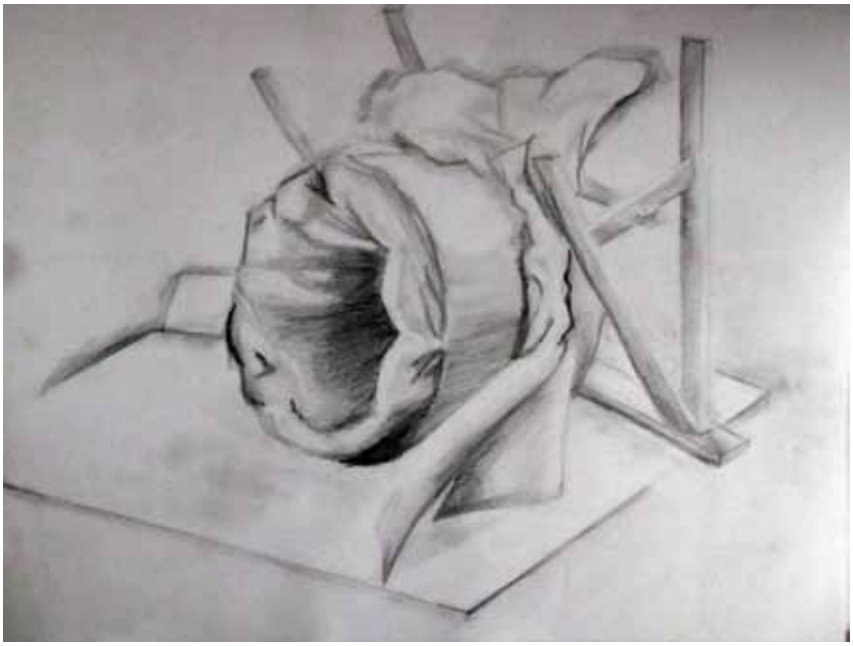


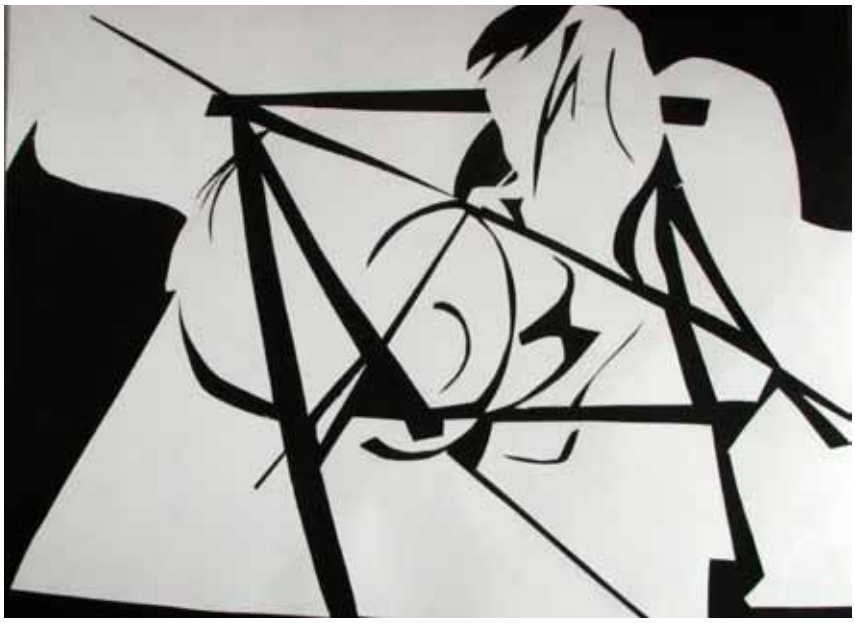
Toutes les réalisations de ce cours se sont faites sur format raisin (50 X 65cm). Lors du premier cours, on a du représenter une coquille d'huître. L'objectif étant de prendre en compte la texture de la coquille et prendre conscience de la lumière dessus et de comment rendre tout ça tout en grossissant l'objet pour qu'elle prenne son assise sur le format.

N'ayant jamais eu de cours de dessin auparavant, j'étais particulièrement concentrée sur les indications du professeur au lieu de vraiment penser à ce que je représentais, mais du coup je me suis posé les bonnes questions. Malgré ça, ma coquille flotte sur son format et a perdu beaucoup de sa rugosité. Elle ne ressemble pas vraiment à une coquille mais on perçoit un volume que l'on peut interpréter différemment en fonction de l'échelle que l'on a en tête. C'est pour moi un exercice réussi dans la démarche.

Introduction : la coquille d'huître





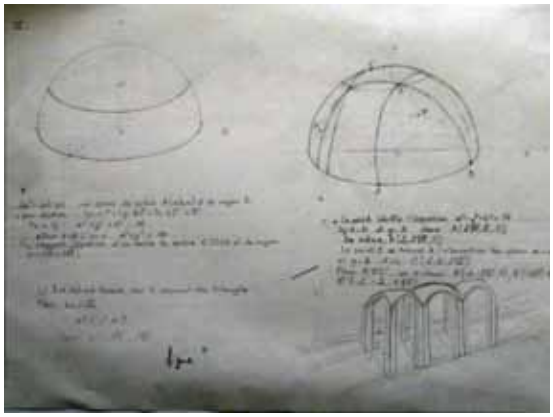


Pour les autres cours, le professeur faisait des installations avec des tréteaux, poubelles et autres planches. On devait choisir notre point de vue et dessiner sous contrainte, un peu comme l'exercice du poivron en projet (semestre 1), uniquement avec des traits, des aplats et nouveauté, en découpant dans une feuille blanche un espèce de pochoir à recoller sur un autre fond.

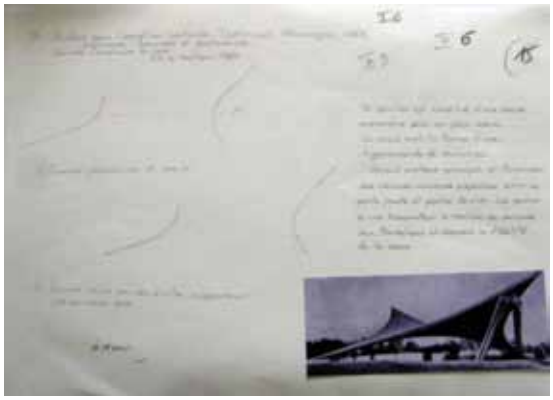
Ici, l'objectif était de faire travailler à mieux voir la 3d et représenter avec les traits les plus importants, faire un choix dans l'abstraction. C'était des très bons exercices pour moi, qu'il faut vraiment continuer tout le temps.

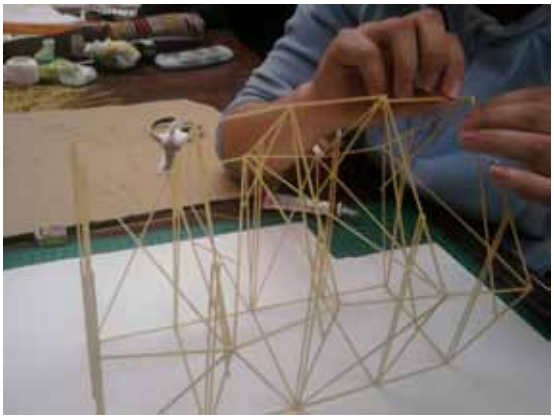
Conclusion :
De très bons exercices, à réaliser sur place, j'ai beaucoup aimé ce côté travail sur place et pendant tous le cours, peu de poses corrections. C'est vraiment de l'exercice et je trouve que ça fonctionne bien.

Ombre et lumière : représenter des installations



On a vu en mathématiques les pavages du plan, et autres formes géométriques à la main. C'était très intéressant mais bien trop court et pas assez expliqué. Ce cours arrive peut être trop tôt dans la formation, ou devrait être plus basique pour les étudiants issus de filières littéraires et intervenir à nouveau plus tard pour les figures plus complexes. Etudier des volumes est pour moi très intéressant comme démarche au-delà de partir d'un plan ou d'une coupe pour concevoir un volume.

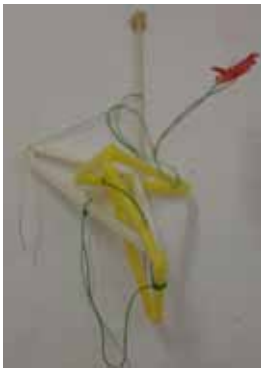




Le TD spaghetti a été une approche très ludique de la structure. Avec l'autre membre de mon binôme, on a voulu réaliser une halle à structure pentagonale répétée. Durant cet exercice, on a compris que l'on pouvait créer un espace par répétition d'une base structurelle identique et que cette structure faisait partie intégrante de l'espace.

Mathématiques / TD Spaghetti

Edith CRESCENZI
Licence 1 - Semestre 1 - 2009-2010

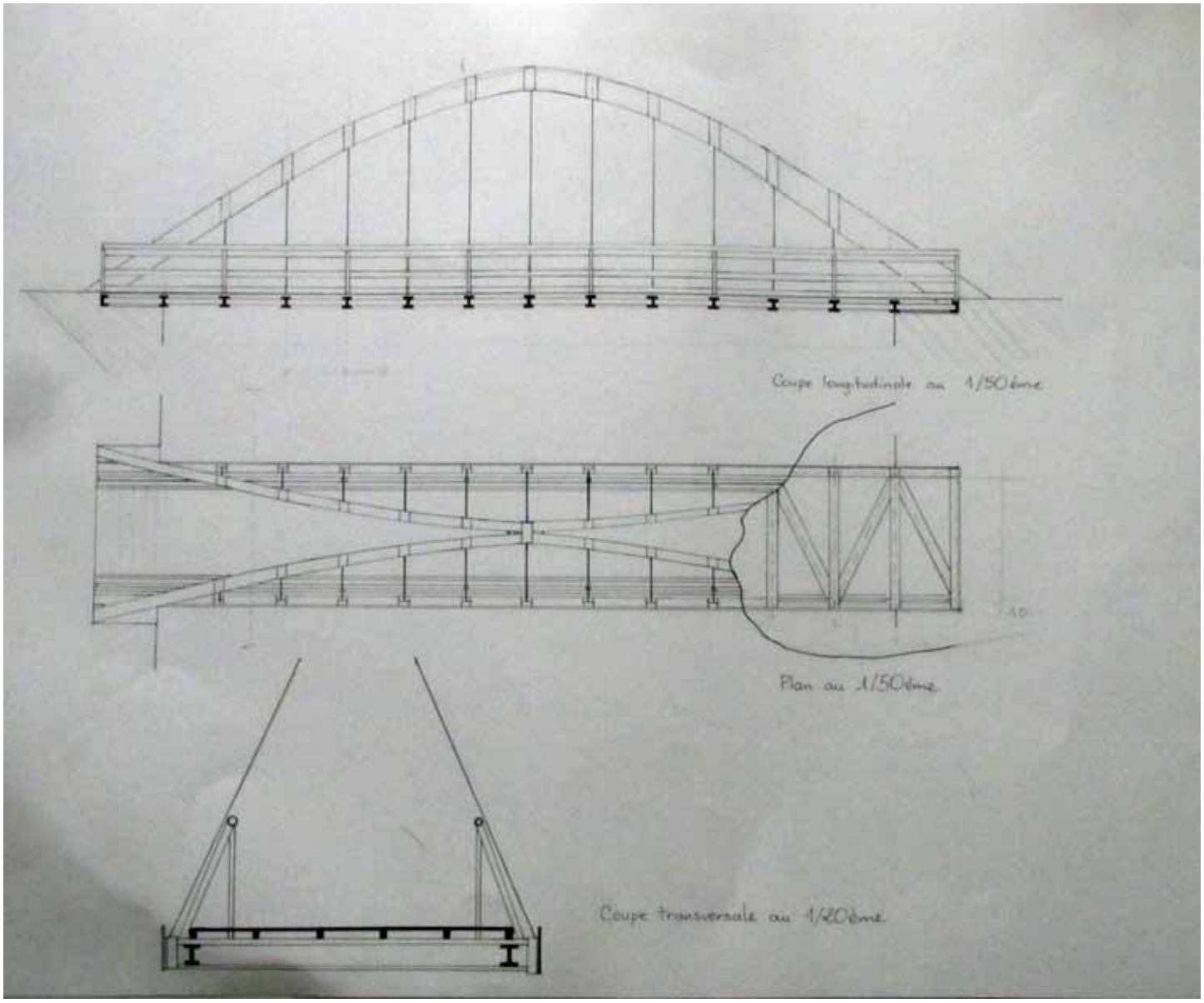


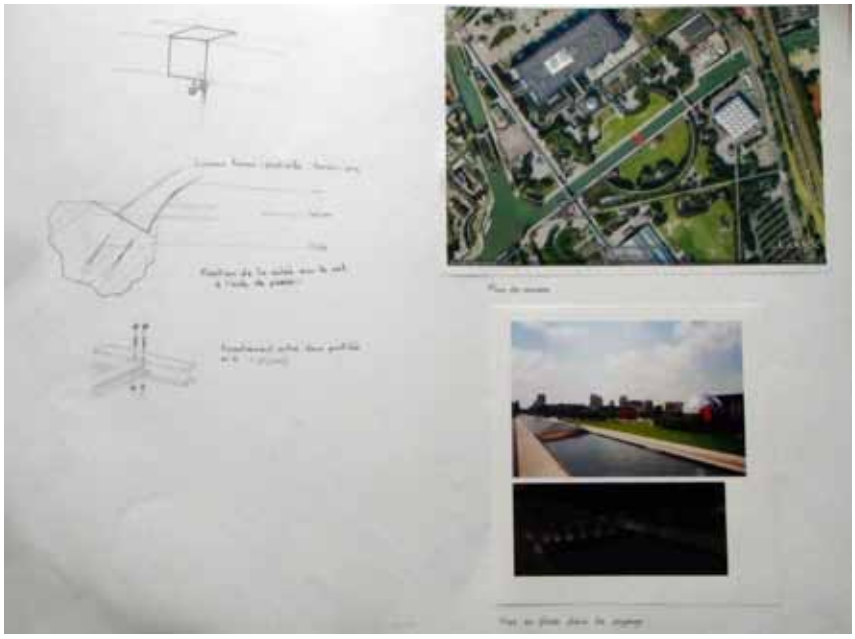
L'intensif plastique s'est déroulé en 3 étapes durant l'inter semestre. On devait réaliser une série de talismans ou babioles ayant un lien entre elles dans un esprit d'esthétisme, puis les représenter en grand format avant de les synthétiser dans une série de dessins plus petits.

Le côté vague de l'intitulé m'a perdue au début de cet exercice, puis j'ai commencé à fabriquer sans idées puis et les liens entre mes objets (couleur, texture) se sont créés d'eux-mêmes. Durant cet intensif, j'ai appris que le côté plastique et esthétique était le plus volatil dans la conception, que même en ayant un parti, des contraintes, cette partie esthétique et plastique peut venir de rien ou ne pas venir du tout. Qu'un début en rien du tout, peut devenir un petit symbole.

Intensif : les talismans

Arts Plastiques - Lionel GAUDART
Licence 1 - Intersemestre - 2009-2010





Le projet était d'établir une nouvelle passerelle dans le parc de la Villette au dessus du canal de l'Ourcq, choisir son emplacement et sa forme.

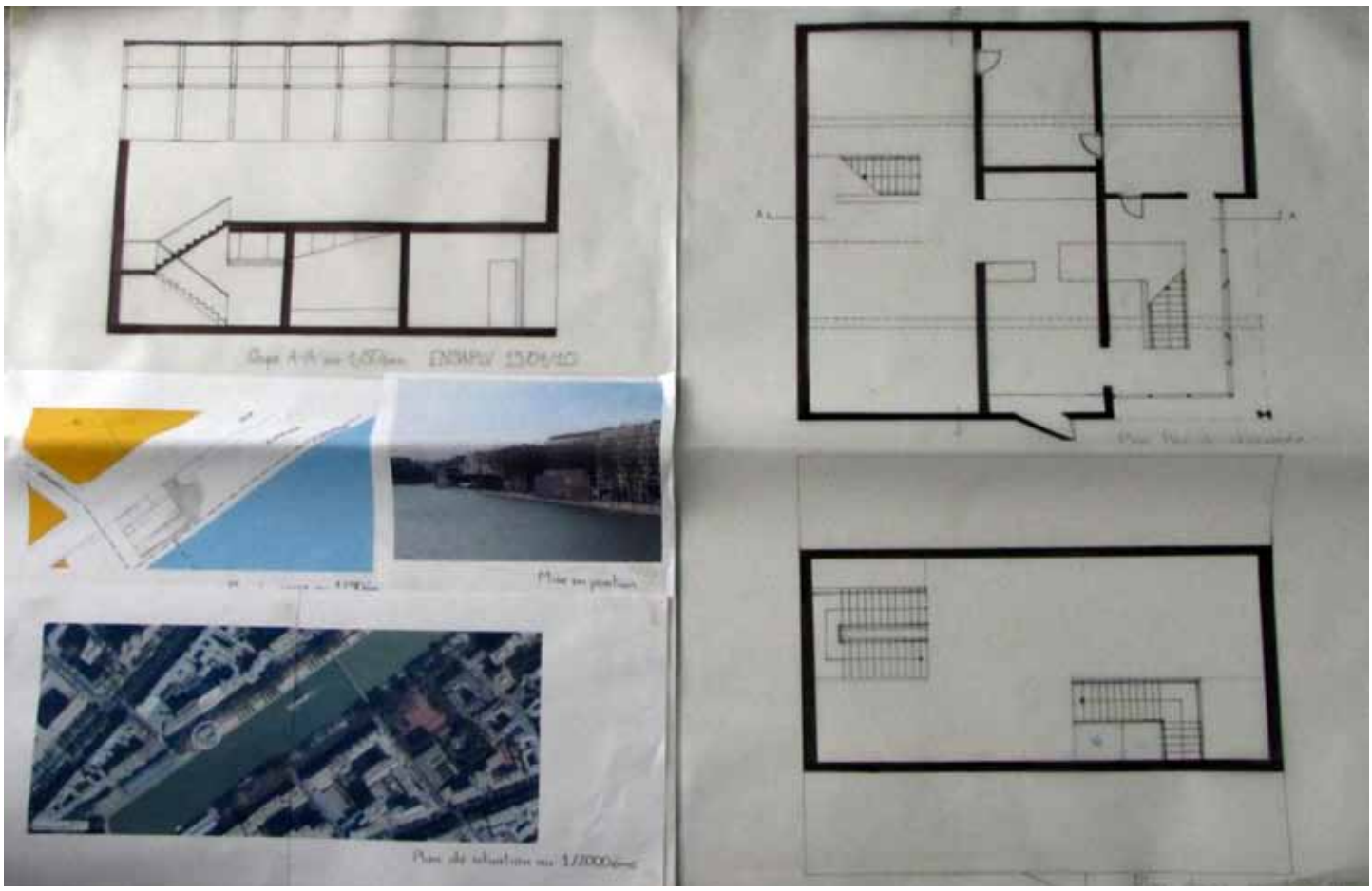
J'ai choisi de réaliser une passerelle en bois aux formes courbes pour rappeler la géode et le plan de ce niveau du parc.

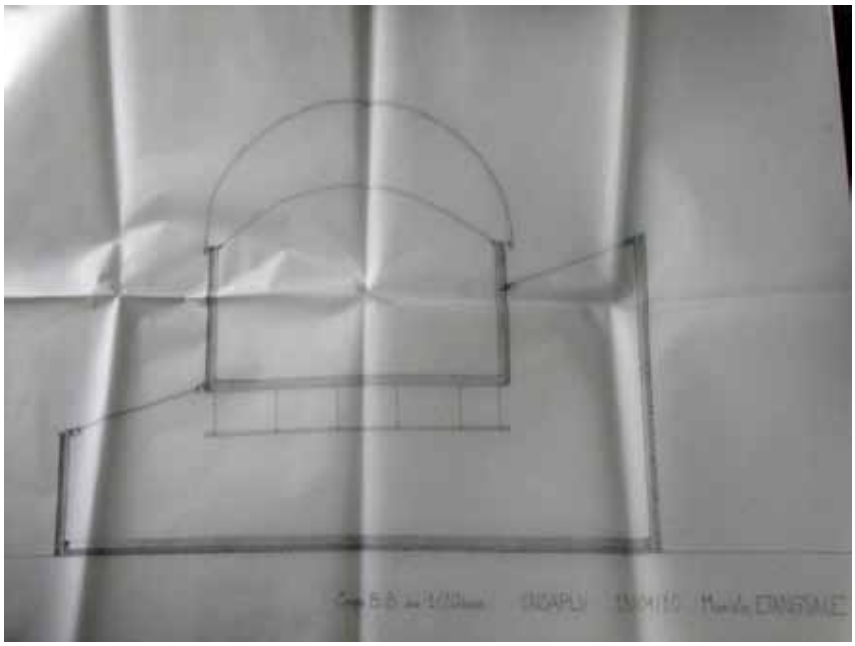
Dans ce projet, l'objectif était d'introduire la structure « pure », un franchissement. Même si j'ai compris la théorie des forces etc., que ma passerelle était plus ou moins esthétique et placée correctement, elle n'était ni à l'échelle du parc, ni à celle de sa fonction.

Bilan mitigé pour cet exercice, je pense que les explications ont été trop vastes, le franchissement en général et pas assez ciblées à la problématique de la passerelle piétonne.

La passerelle

Projet - Sylvie FOREST, Martin VEITH, Vincent BROSSY, Eric VAEIDELICH
Licence 1 - Semestre 2 - 2009-2010





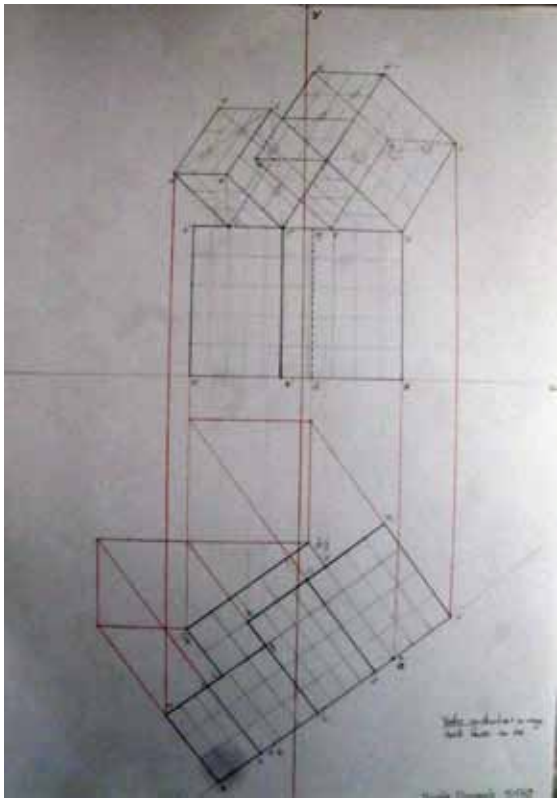
Le projet de la salle d'exposition était partagé avec le cours de construction. Il était question de mélanger la problématique de vues et lumières dans un cadre particulier d'exposition et la celle de la construction. Je suis partie de ma coupe, un dispositif de lumière zénithale que j'ai extrudée pour avoir un rendu lumineux le plus régulier possible dans la zone d'exposition. Cependant j'ai négligé les vues.

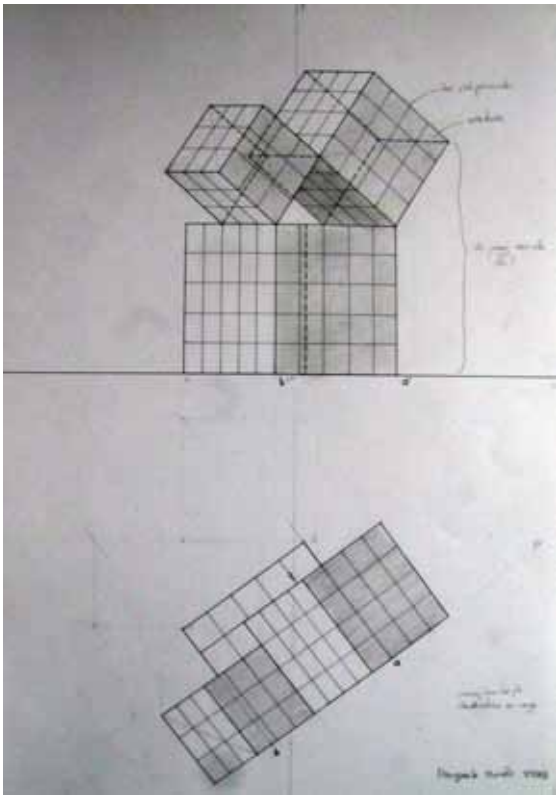
Durant ce projet, on a du réaliser une « coupe épaisse » au 20ième du projet global, en maquette et sur plan. Bien qu'efficace pour matérialiser les différentes « couches » d'une paroi etc, je ne suis pas convaincue qu'on puisse lire le volume, et donc peut être un extrait constructif et un volume moindre aurait été plus efficace.

La salle d'exposition

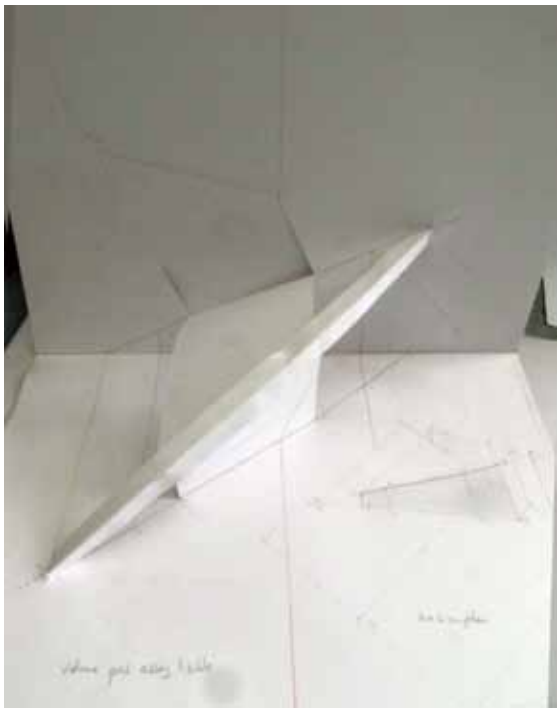
Projet - Sylvie FOREST, Martin VEITH, Vincent BROSSY, Eric VAEIDELICH
Licence 1 - Semestre 2 - 2009-2010

Ce second semestre était composé d'exercices nettement plus long avec une volonté de synthèse des thèmes abordés lors du semestre précédent. Je trouve que dans l'absolu c'est bien, mais comme dans le cas de la salle d'exposition, il est question d'équipement recevant public, il s'agit alors d'une thématique totalement différente des questions d'habitation individuelle vues avec la cité d'artiste, la façade voire le container. Tout cela lié à la question constructive, on peut dire que c'est un peu ambitieux pour un début.
Pour conclure de manière plus globale, cette année de projet a été dense. Certes c'est bien d'avoir un regard assez vaste sur l'architecture dès le début, mais avec la quantité, j'avoue que j'étais plus perdue que vraiment convaincue.

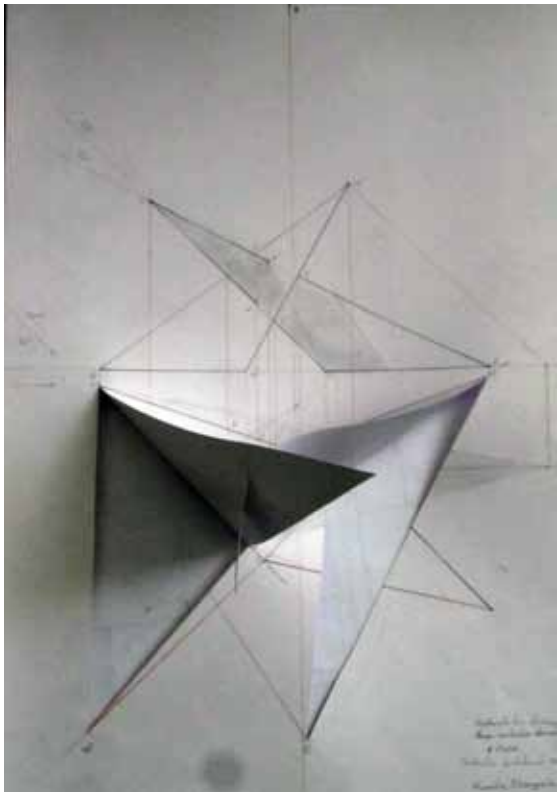


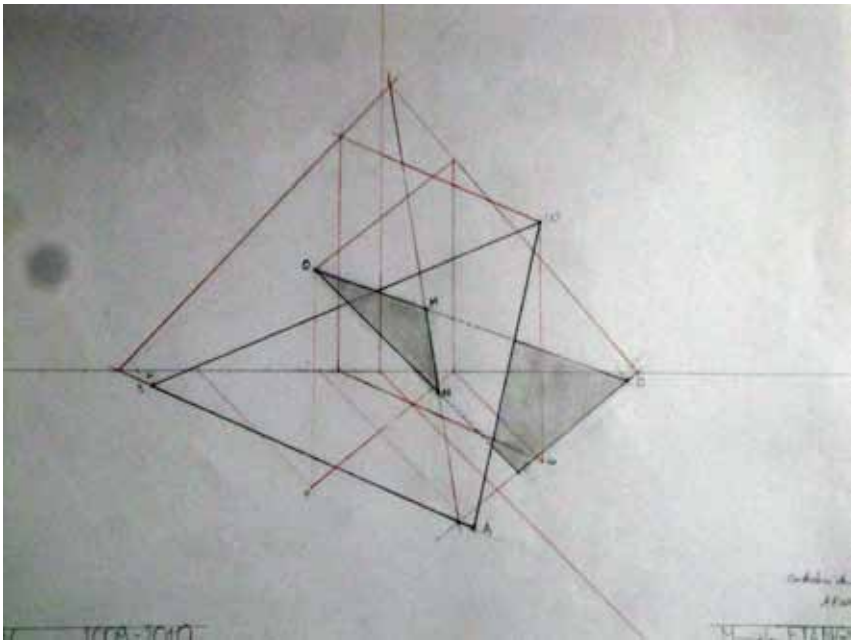


Les trois cubes de Pythagore
L'objectif était de représenter trois cubes pour que leur face avant reproduise le schéma des trois carrés de Pythagore (démonstration graphique du théorème sur les triangles rectangles) en projection horizontale et frontale.

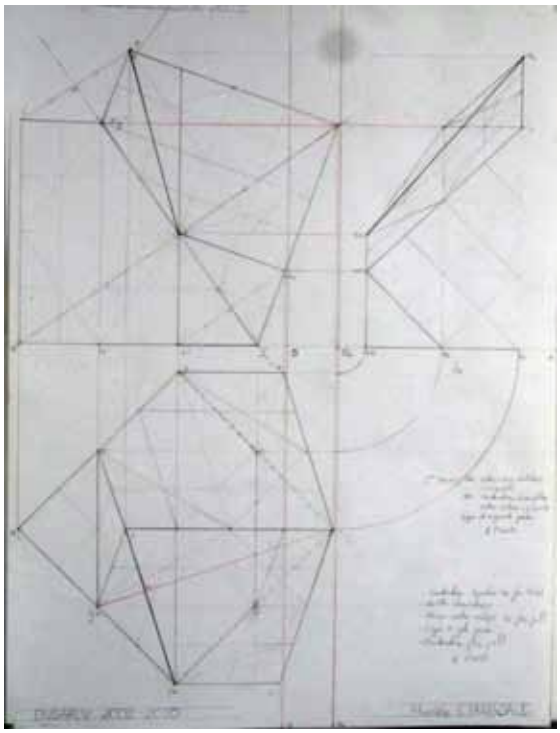


Représentation du point et de la droite, traces d'une droite
Comme l'intitulé de l'exercice, a l'aide de la représentation d'une droite en vue horizontale et frontale, il a fallut créer les traces de l'intersection entre la droite et les différents plan et monter la maquette.

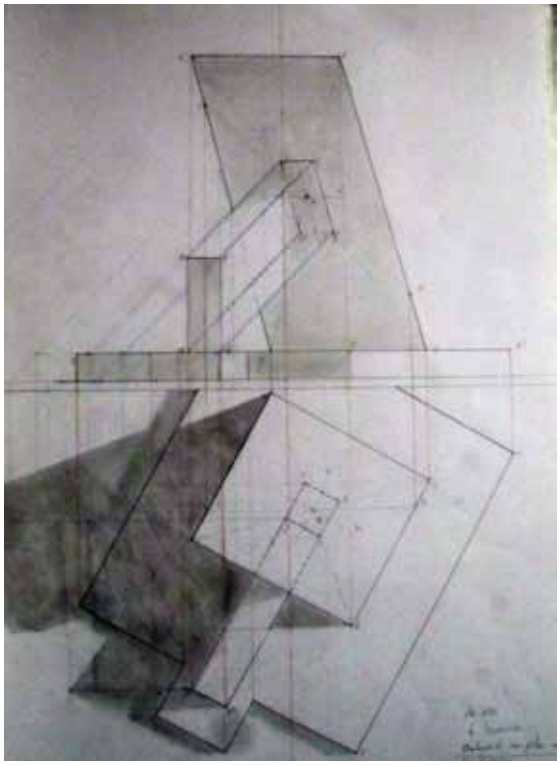




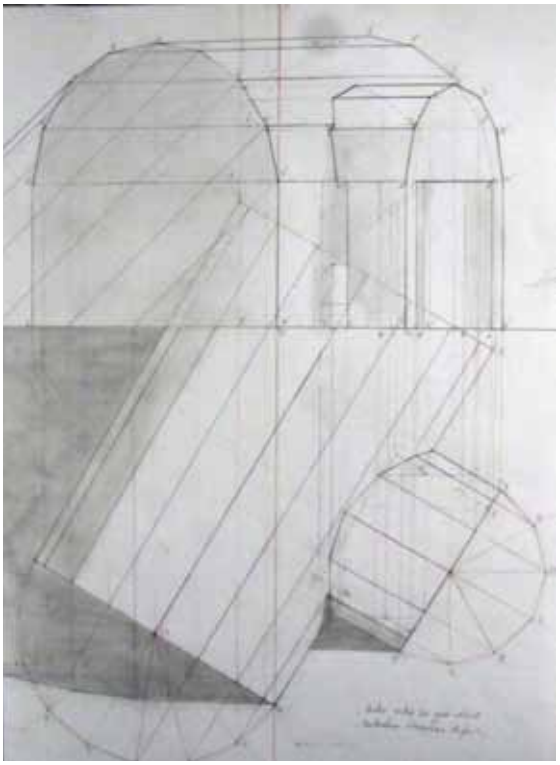
Intersection de plans
Même principe que l'exercice précédent, à l'aide des représentations horizontale et frontales de plans, il faut créer l'intersection entre ces deux plans puis monter la maquette



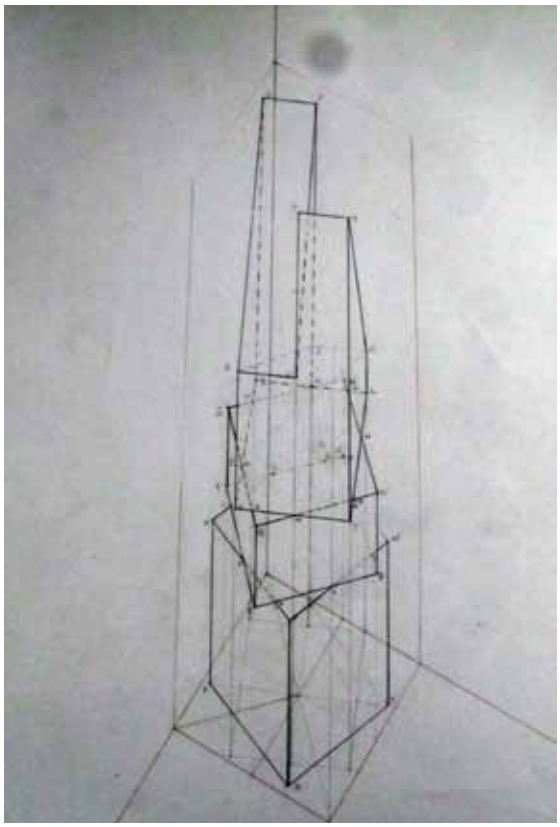
Un cube fractal
Dans cet exercice, on représente en vues horizontale, frontale et profil, deux demi-cubes qu'on a pivoté sur l'axe hexagonal de la section, et réaliser la maquette.

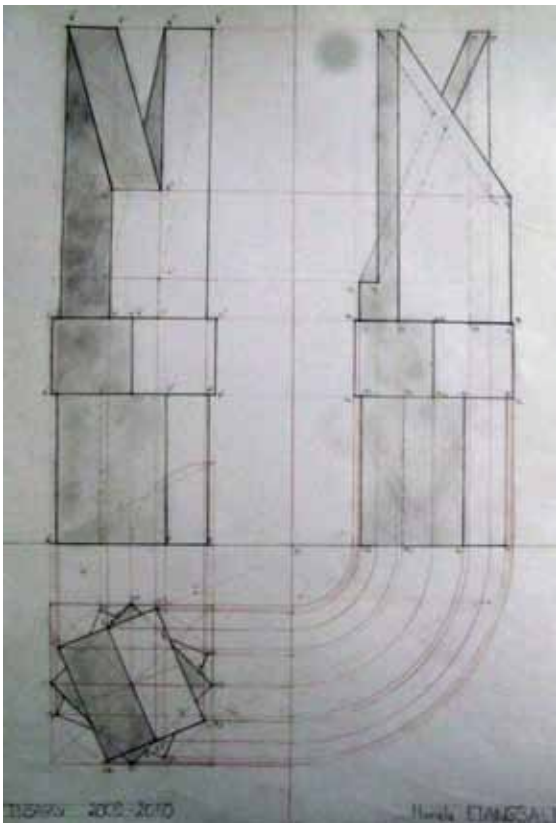


Ombres d'un panneau incliné
Il a fallu dessiner un volume sur lequel « s'appuie » un panneau incliné puis ombrer à l'aide de l'intersection de droites et de plans.



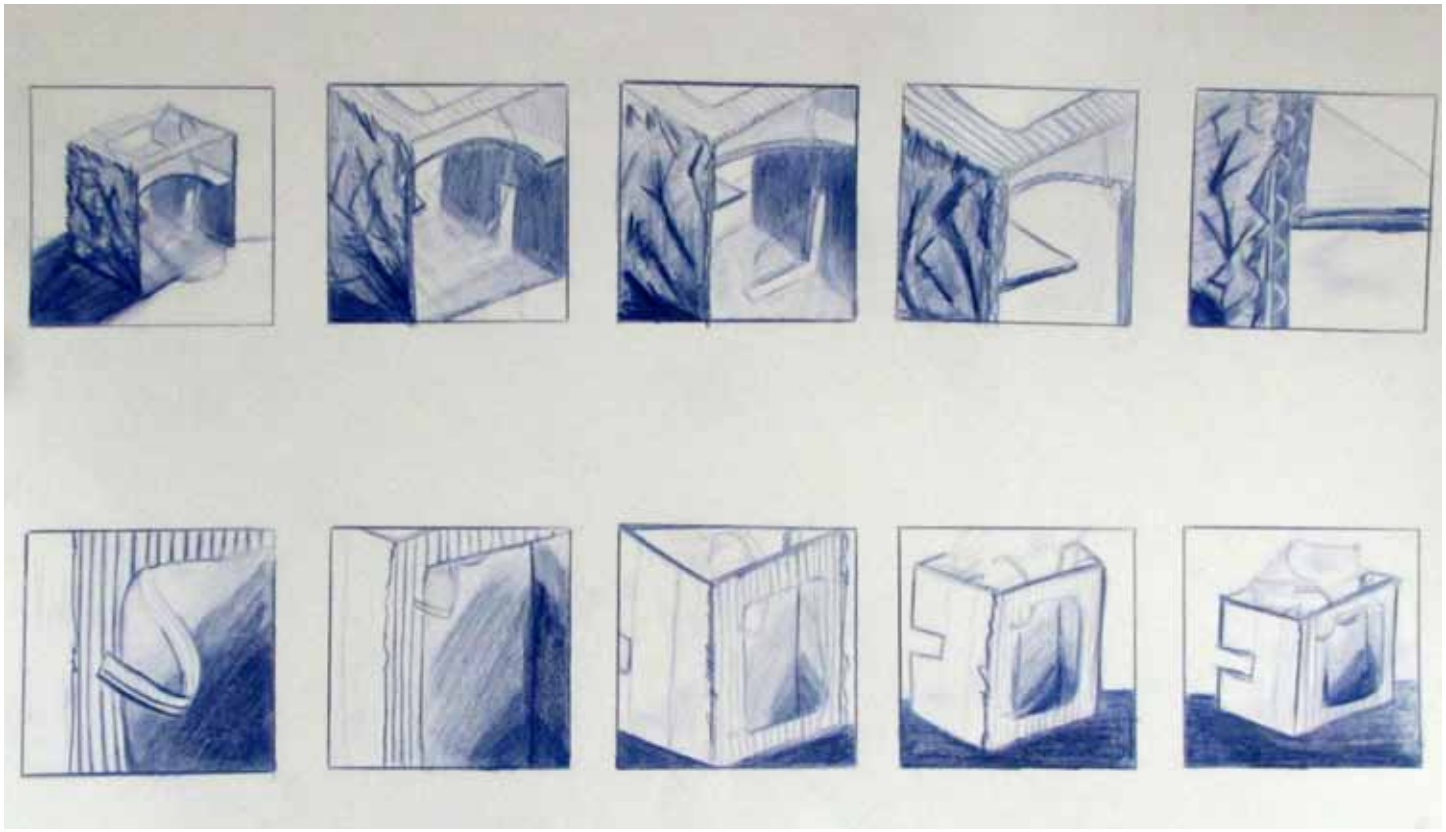
Helsinki
Dans la même veine que l'exercice précédent, avec des formes plus complexes, construire l'intersection des toitures, puis construire les ombres.

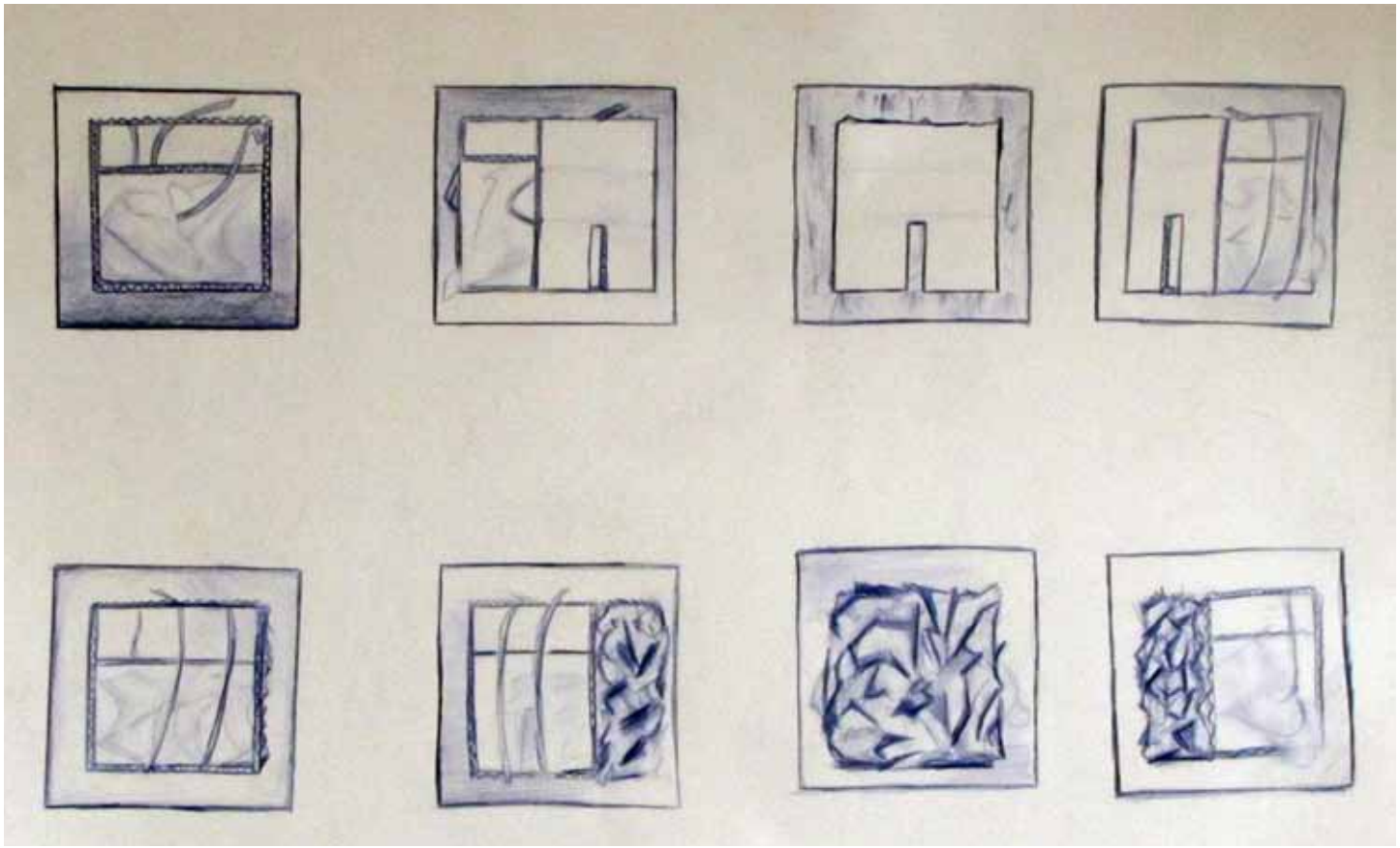




Projet personnel : le trophée de la mécanique
Ici on a du créer un objet et le représenter en axonométrie, épure et maquette

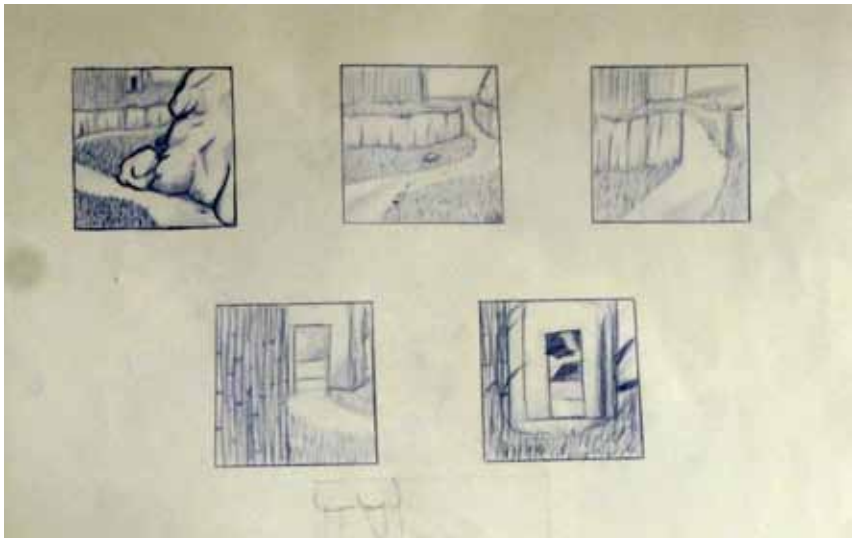
Conclusion :
Le déroulé du cours : on nous donnait des instructions précises sur ce que l'on devait faire de la mise en page à l'ordre de réalisation des points, l'épaisseur et la couleur des traits. Commencer par dessiner ce qui était donné avant de réfléchir à la suite.
Pour ma part, je me perdais déjà dans la réalisation de ce qui était donné au début, puis en suivant scrupuleusement point par point les indications, j'avais une base correcte, mais j'avais perdu de vu l'objectif global.
Je ne sais pas s'il y aurait une méthode plus appropriée pour cette matière, ce qui a été proposé est bien. Ce sont certes des méthodes anciennes, mais elles fonctionnent.

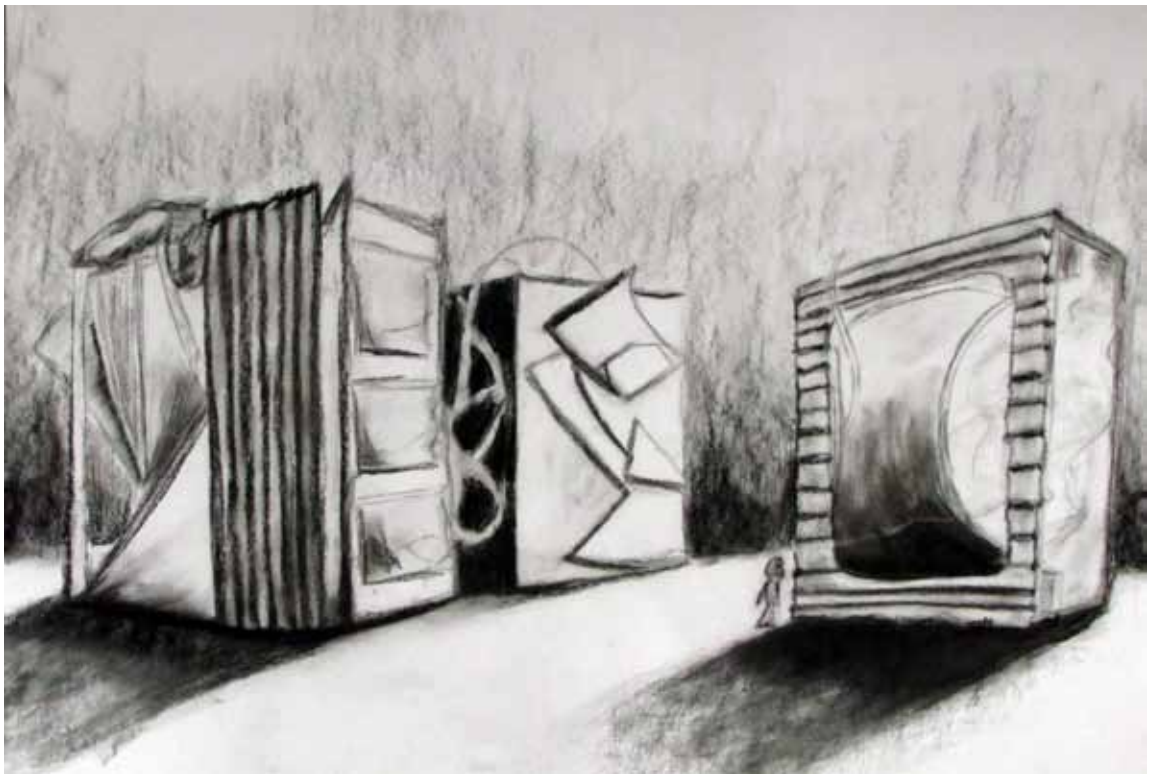




Dans cette deuxième partie des exercices, on nous a demandé de réaliser une petite maquette avec différentes textures.
De le représenter en projections planes de vues différentes dans des petits cadres de couleur au choix, pour accentuer un côté « objet », faire un zoom sur cet objet.

Parcours et point de vue

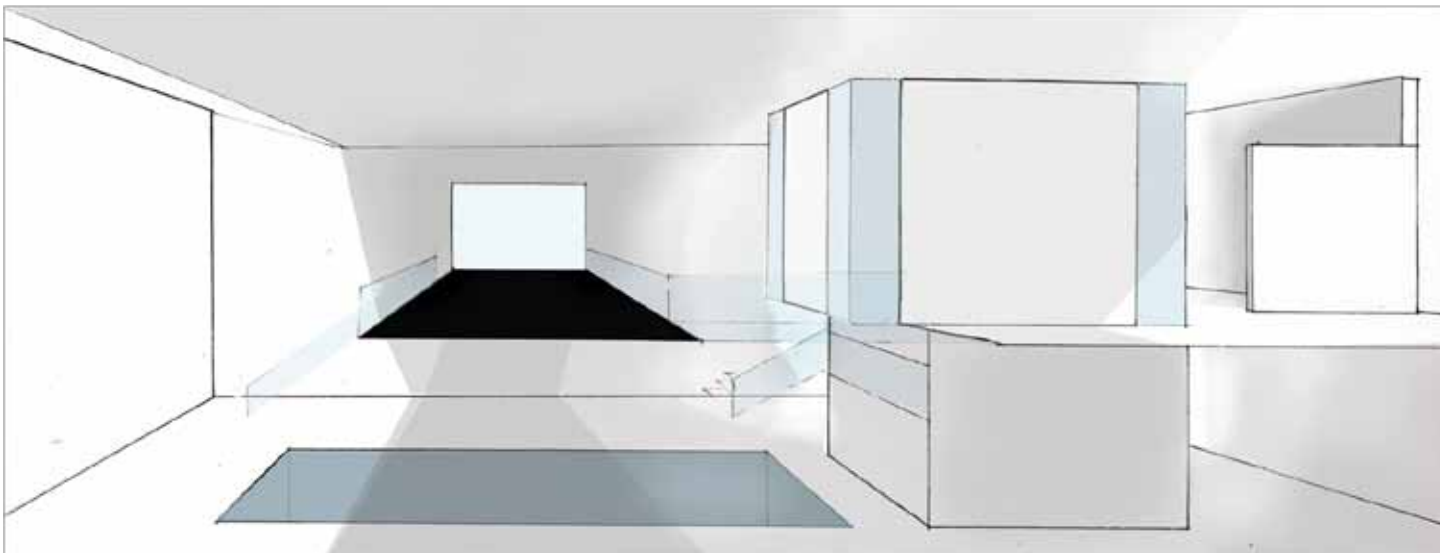


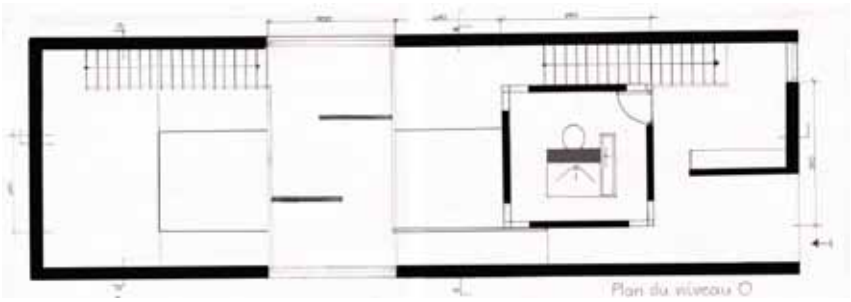


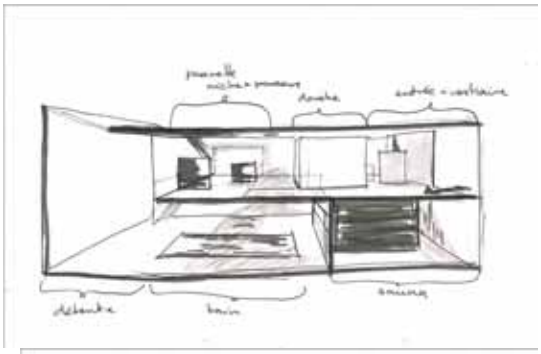
Par la suite on a inversé ce rapport à l'objet, et le penser comme bâtiment et lui donner une allure imposante, l'intégrer dans un paysage.

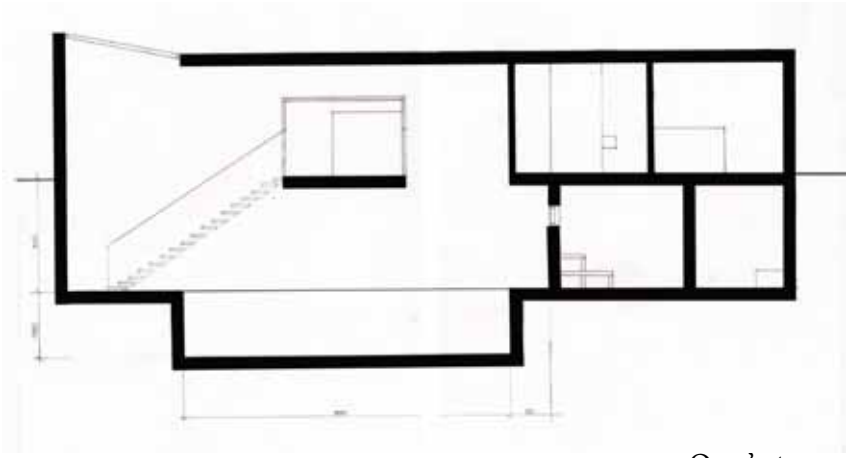
Conclusion :
Ces exercices sont toujours aussi intéressants et travail le sens de l'échelle. On a de plus visité une cathédrale et le Centre Georges Pompidou et réalisé des croquis sur place.

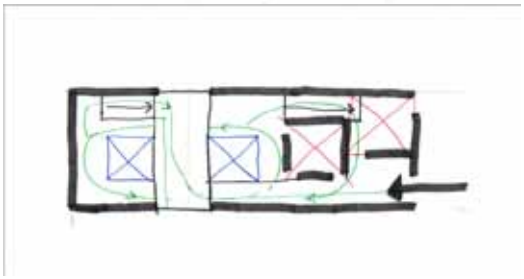
Le petit objet monumental











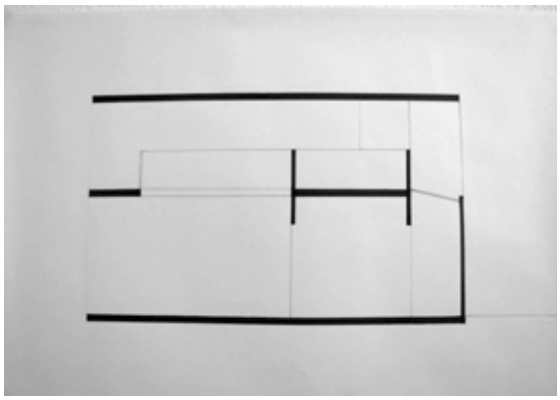
On s'est proposé pour ce premier exercice d'investir un rectangle de 6 par 18 m avec une hauteur de 3 à 6m maximum orienté nord-sud pour y réaliser une extension dont le programme était un espace de détente sur le thème de l'eau.

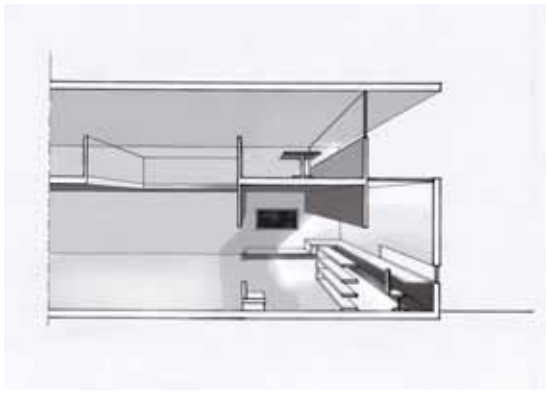
Mon parti était de dégager une cuvette, d'occuper 1/3 des sanitaires et autre sauna et d'organiser un parcours dans les 2/3 restant liés à la piscine.

Ce qui m'a plu sur cet exercice et aussi sur ce nouveau groupe de projet, est la proposition d'une méthodologie. Des intensions, des références préalables pour nourrir un projet. C'est à peu près à cette période que j'ai appris à prendre un parti et à le formuler clairement ; peut être trop parfois, car il faut aussi savoir faire évoluer ce parti.

Bien être entre ciel et terre

Projet - Philippe JEAN, Justine LIPSKY
Licence 2 - Semestre 3 - 2010-2011

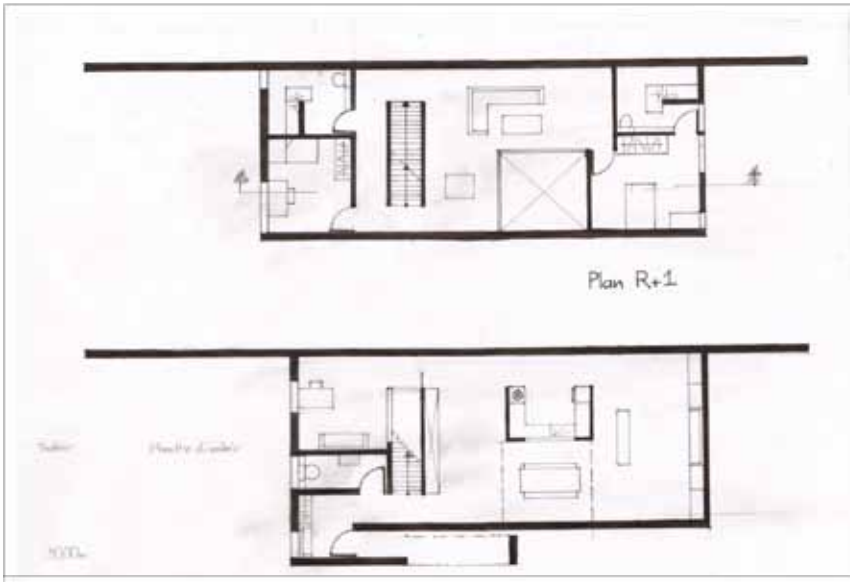


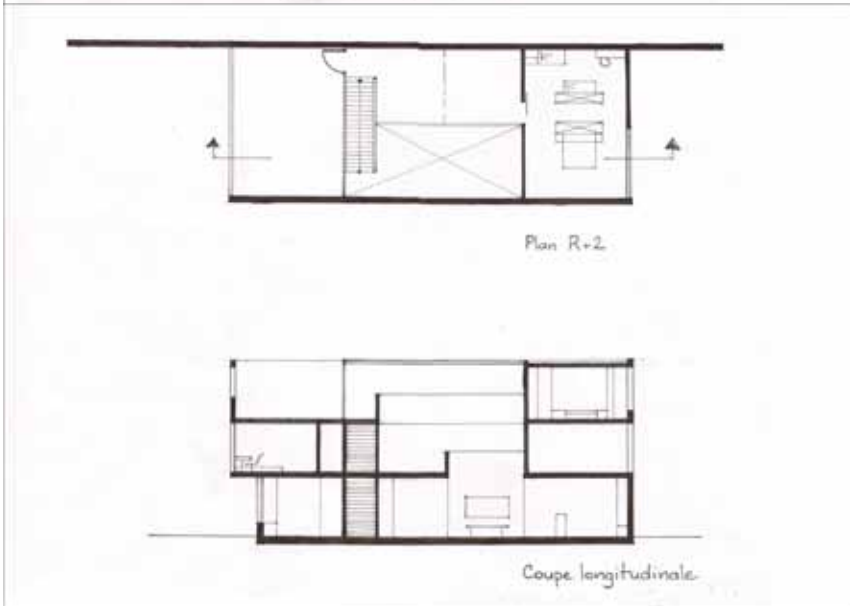


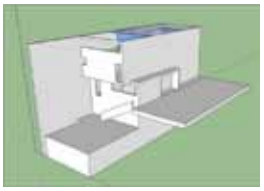
Un peu comme l'exercice de la façade de première année, on se propose d'aménager une façade. Particularité ici est que la maquette est réalisée au 20ième pour avoir une « immersion » dans le cadrage d'un paysage choisi.

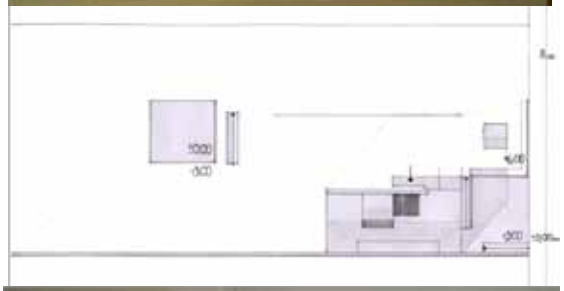
Habiter la façade

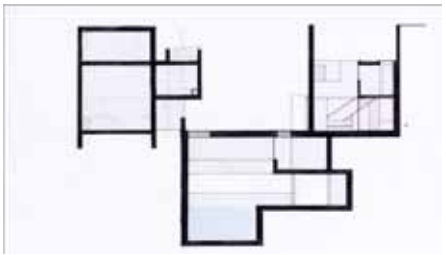
Projet - Philippe JEAN, Justine LIPSKY
Licence 2 - Semestre 3 - 2010-2011







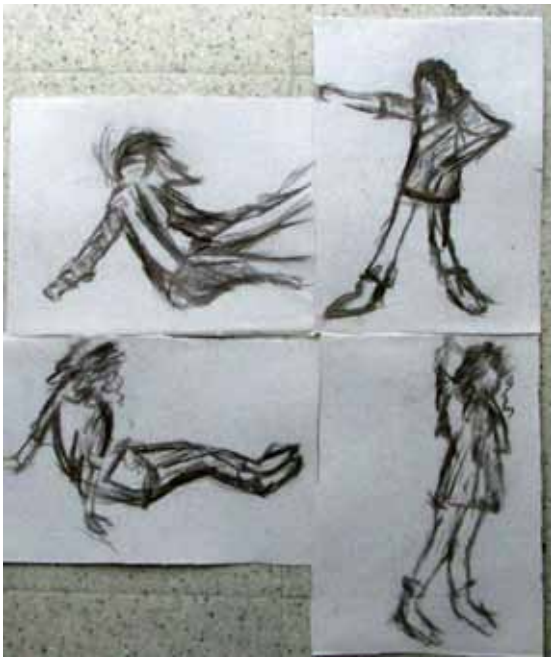


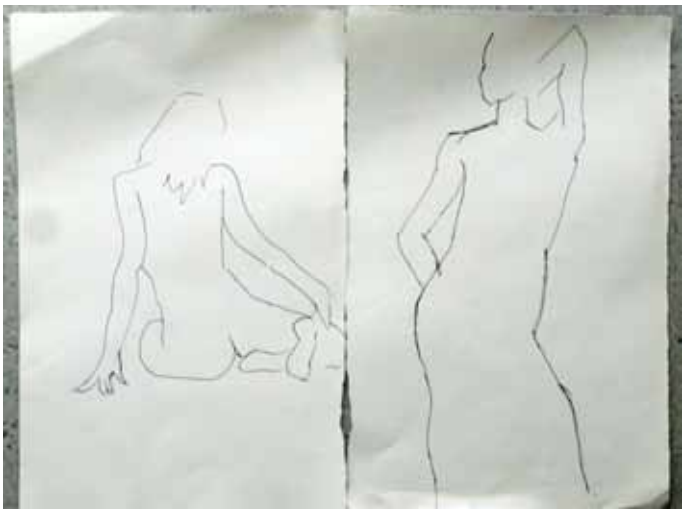


Par groupe de 8, nous avons réalisé cette villa urbaine sur une dalle sous laquelle nous avons aménagé un espace piscine et une salle d'exposition.

La villa urbaine

Projet - Philippe JEAN, Justine LIPSKY
Licence 2 - Semestre 3 - 2010-2011





Pendant tous le semestre, on a fait des séances de nu avec différentes contraintes, de temps de pause plus ou moins long, de consignes (aplats, traits, encre, pinceau, plume, ne pas regarder sa feuille, ou toucher chaque bord de la feuille en dessinant…
Ces différentes contraintes apportent vraiment quelque chose au dessin, et font que l'on ne dessine jamais de la même manière. On reconnait assez facilement les séries par contrainte.
Ce travail en atelier et exercice permet vraiment d'apprécier les proportions d'un corps et comment il se meut. J'ai un très bon souvenir de ce travail.

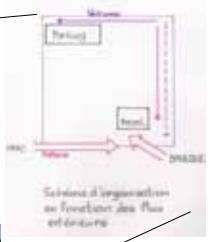
Le corps

Après visionnage et compte rendu de films, par groupes de 3 ou 4, on a du réaliser un film lié à la ville. Mon groupe est parti sur le quartier du Sacré cœur (métro Anvers), qu'on sait très touristique et très populaire. On a voulu mettre en exergue la juxtaposition de cadres touristiques « carte postale » et de problèmes populaires que l'on va moins prendre en photo.

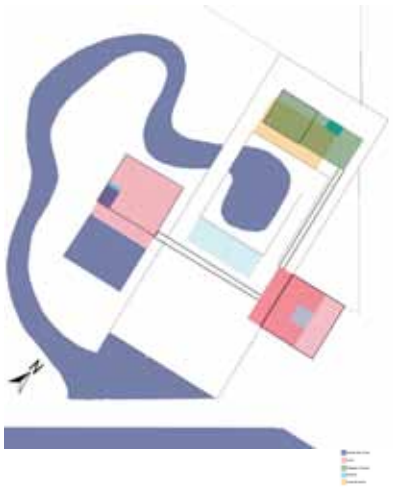
Une première partie du film reprends des plans filmés courants du Sacré cœur en hauteur, dans une atmosphère un peu plus morose, puis on descend au niveau des marches, accompagnés par la musique d'un guitariste, ou les gens se prennent en photos et souris, puis avec un vendeur à la sauvette et le vrai son de la ville on descends encore la où c'est moins beau mais tout aussi réel.

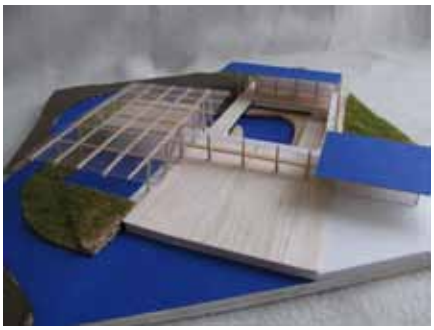
Option thématique : la ville au cinéma

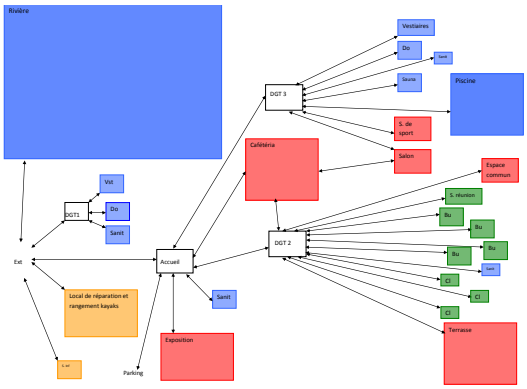
Positionnement d'un parking dans l'épaisseur

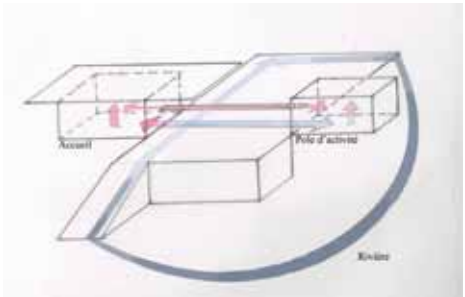


Flux









Le centre nautique

Projet - Philippe JEAN, Justine LIPSKY
Licence 2 - Semestre 4 - 2010-2011

Conclusion : Ce semestre de projet en binôme était intéressant, le projet étant en bois, lié à l'eau, beaucoup de recherches préalable ont été engagées, on a eu la visite d'une spécialiste du bois.
L'objectif était de pousser jusqu'à une conception technique, à laquelle nous sommes arrivées. Mais peut être le parti ou le programme de base était peu adapté.
L'année en elle-même était cohérente à l'année d'avant, les professeurs, ayant plus ou moins une même visée. Au niveau du déroulé de la journée de projet, il y avait peu de travail en atelier, on était sensés arriver avec le travail fait et regarder les corrections des uns et des autres et apporter une critique. Sur le fond, je trouve ça intéressant, mais en pratique, il n'y avait que peu de critiques constructives venant des élèves et un certain agacement de ne pouvoir avancer son propre travail. Peut être cette volonté de provoquer le débat vient-elle trop tôt dans la formation, les étudiants de mon groupe étant déjà à cours d'arguments pour défendre leur propre projet.

Notre thème était le corps dans la ville, mon binôme est moi sommes parties sur la sensation d'être perdu dans un cadre urbain ou seul dans la ville bien que dans une foule. On a d'abord présenté plusieurs photos dont mon binôme est le modèle, nous avions du mal à aboutir et à trouver le bon angle.
Finalement, ce sera une juxtaposition de toutes les deux dans le même cadre. Nous avons toutes les deux été perdues dans une foule de métro, fixes et négligeable comme un mobilier urbain.
Ici notre réalisation plastique est globale elle représente tout aussi bien l'idée de base que notre démarche pour y arriver.

Perdues dans la ville

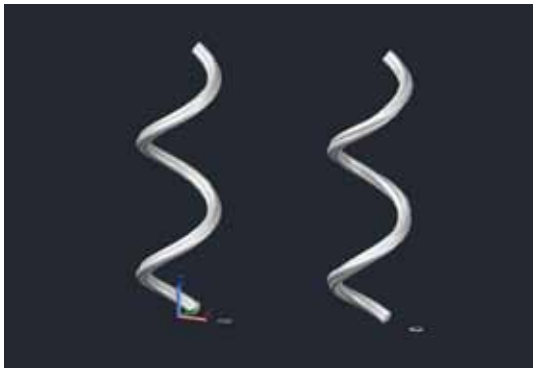
Pour cette série de photos, on était contraint de rester dans un arrondissement.
Je me suis baladée dans le 20ème arrondissement de Paris, à la recherche de ce qui me semblerait faire « désordre », une intervention humaine du domaine domestique, ou du domaine de l'éphémère.

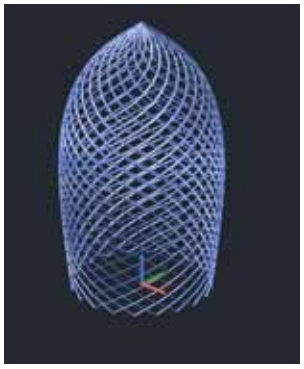
Photos : l'humain dans la ville, ordre et désordre

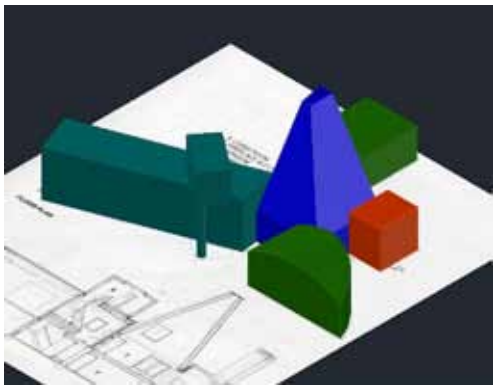
On a commencé cet exercice par définir le fantastique. Mon binôme et moi avons décidé de travailler sur du time lapse, sur la tombée de la nuit, car ce changement de lumière et de temporalité rapide permet un point de vue forcément différent.
Au final, cet exercice n'était pas très abouti, contraintes par le time lapse, nous avons du attendre très longtemps et perdu de vue un cadrage plus intéressant pour faire passer notre idée. Des cadrages moins généraux auraient été plus appropriés avec le recul.

Conclusion :
Semestre très intéressant avec des moyens d'expressions différents à se réapproprier. Des angles et points de vue nouveaux, vraiment très enrichissant.

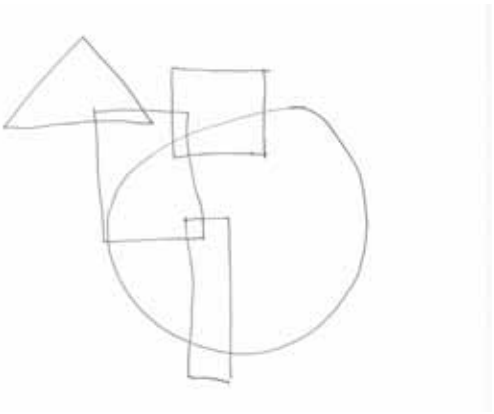
Film : la ville fanstatique

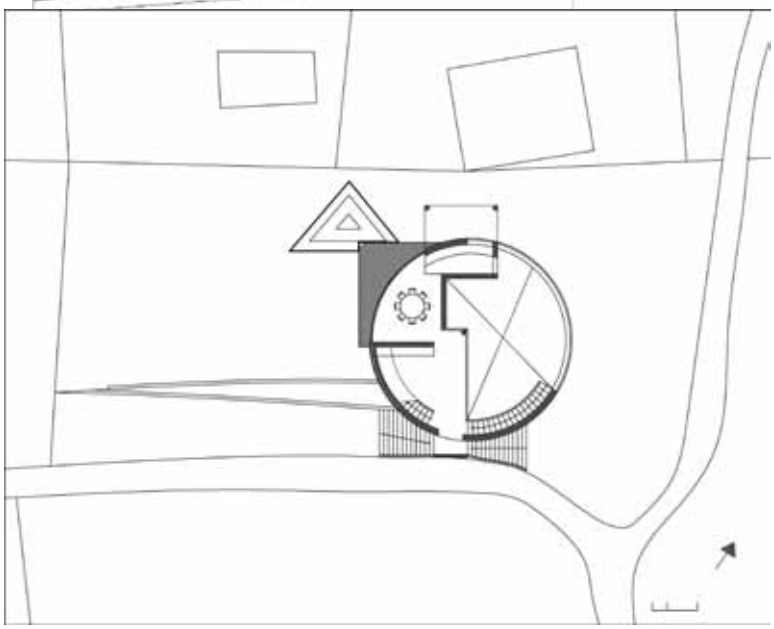


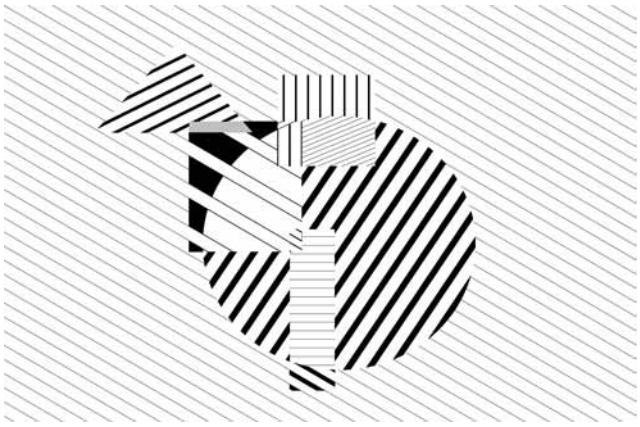




Conclusion : cette matière est selon moi très importante, et devrait être mieux mis en valeur. Cela dit, au niveau du projet, j'ai eu des professeurs qui valorisaient le travail à la main, donc ce qui a été fait dans cette matière, je ne l'ai pas vraiment intégré. C'est plus ce que j 'ai fait au niveau personnel en informatique qui m'est resté.



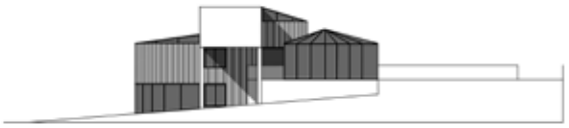




Plan rez-de-chaussée

Façade est

Façade nord



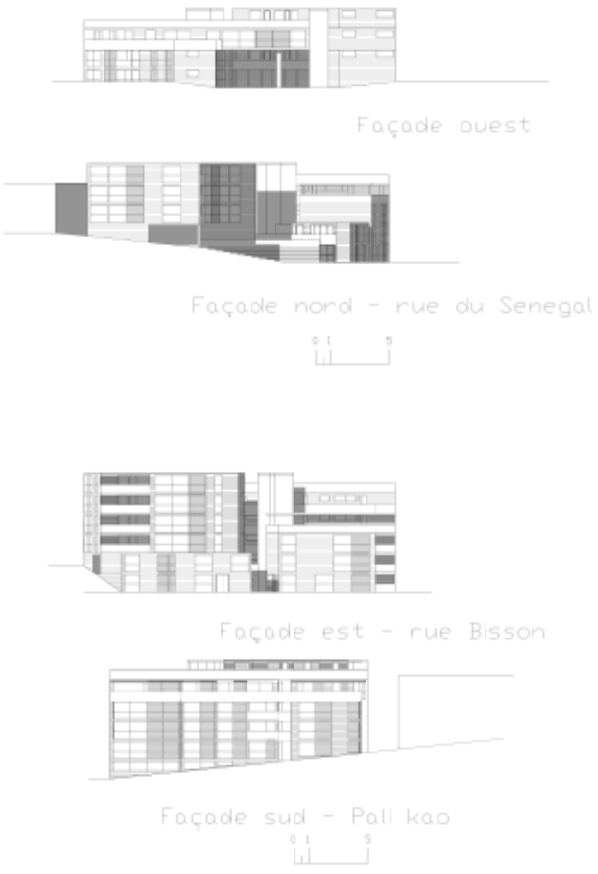
Façade ouest

Façade sud

Lors de ce projet, j'ai découvert une nouvelle démarche préalable au projet : nous avons réalisé des excercices collectifs dont l'objectif était de laisser libre cours à notre imaginaire dans le cadre d'un site choisi.

A l'issue de ces excercices, la consigne était de réaliser une esquisse composée des trois formes géométriques de base, puis de transformer ce dessin en art vibratoire, sans contours, duquel devait par analyse découler le plan d'une maison propre à nous même.

L'espace de vie



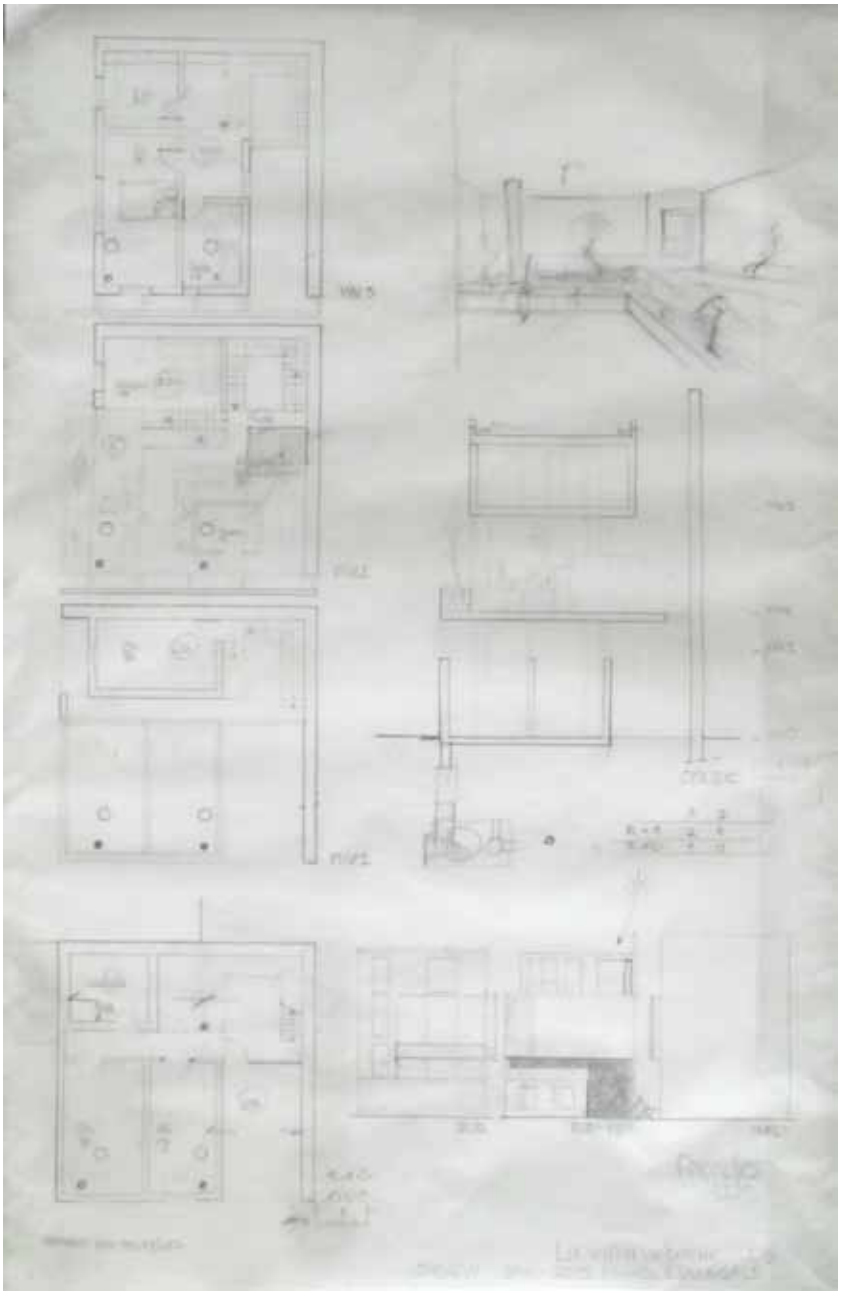
Lors de ce projet, la démarche était de réaliser un tableau à la suite de la visite du site.

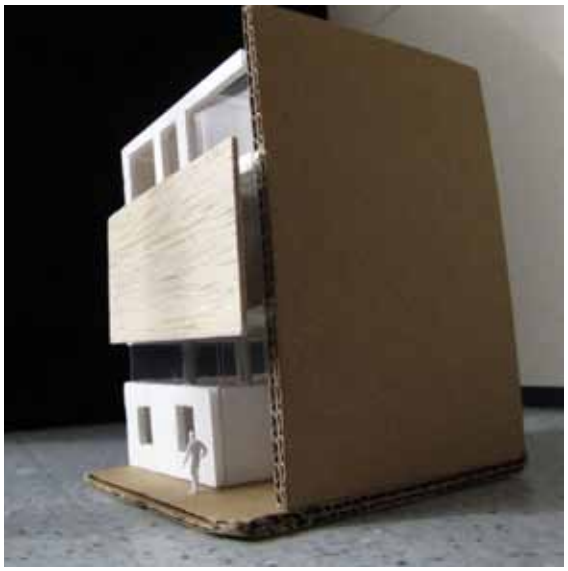
L'analyse de ce tableau était la base et le fil conducteur des différentes décisions menant à l'élaboration de ce projet.

Etude d'un logement collectif

Projet - Bikash CHAUDHURI, Françoise SOUCCARAT
Licence 3 - Semestre 6 - 2011-2012

Conclusion : ça a été mon atelier de projet « préféré », une méthode différente pour projeter a été proposée et le déroulé en atelier est agréable, on peut travailler sur place sur des formes « rafraichissantes » par rapport au côté rigide que j'ai pu un peu avoir auparavant, rafraichissantes et pour sûr plus complexes à rendre concrètes et à accorder aux règles qui ont été introduites à ce semestre.





Cet exercice court possède un programme de maison en ville, pour 4 personnes aux activités différentes.

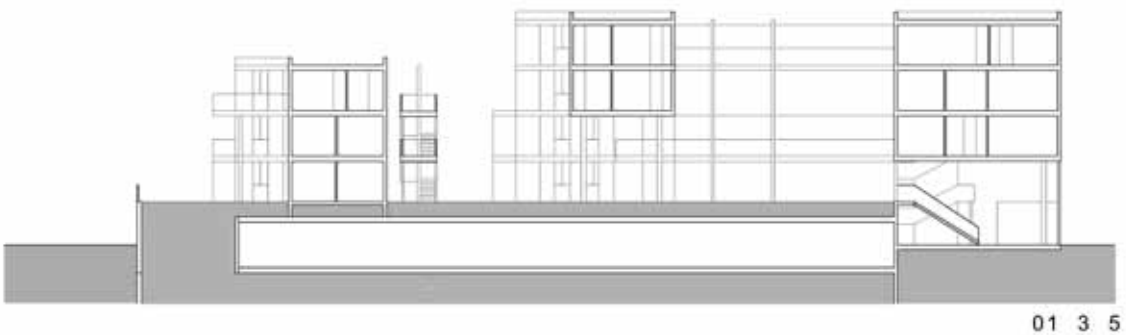
Il est question de revoir les dimensions domestiques dans une optique de maison urbaine.

La particularité de ma maison est son jardin minéral qui passe de l'extérieur à l'intérieur de la cuisine et son organisation en paliers.

Cet exercice était une bonne révision de l'échelle de la maison.

Une villa urbaine familiale

Projet - Robert HERITIER
Licence 3 - Semestre 5 - 2012-2013



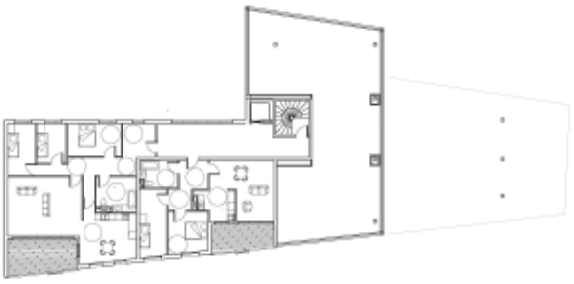
Coupe longitudinale

Plan R-D-C

10 logements à Montreuil

Projet - Robert HERITIER
Licence 3 - Semestre 5 - 2012-2013

Plan R+2 - Etage Courant



Plan R+1

Ces deux exercices sont contigus. Le premier répond plus à une typologie d'habitat intermédiaire, hybride de la maison et de l'immeuble, tant dis que le second est du collectif au programme duquel on a rajouté des commerces et un square.

Mon parti du premier exercice était d'avoir un maximum de jardin public et séparer les entrées individuelles, les passerelles faisant le lien entre les plots.
Le second exercice réalisé en binôme part sur 2 masses « enserrant » le square avec une placette à l'angle qui articule le passage du domaine public au square et aux commerces.

Ces deux exercices ont été assez concrets, organisés autour d'un PLU simplifié et des règles de sécurité incendie, d'accessibilité handicapés etc..

40 logements à Montreuil

Projet - Robert HERITIER
Licence 3 - Semestre 5 - 2012-2013

Conclusion : Ici, j'ai eu une approche plus « réelle » du projet, des liens avec le PLU et autres règles de sécurité et d'accessibilité, un rapport constant avec le coût, et la réalisation. Dans cet atelier, j'ai pu réaliser des projets plus concrets dans une logique « du plus petit au plus grand » nombre, et apprécier les différences de raisonnement en fonction du nombre de logements.

Conclusion globale :

Les principales critiques qui me restent, sont d'abord un grand manque de rapport direct aux matériaux. On peut essayer d'engranger un maximum d'informations constructives sur les matériaux et savoir quand et comment les utiliser, mais pour les représenter… ça reste plus délicat. Comment dessiner ou concevoir par exemple un bois que l'on n'a jamais perçu ?

Par ailleurs, dès la première année, on apprend la projection 2D, qui est le medium par excellence du projet. Certes, mais on projette un espace tridimensionnel, et le concevoir comme tel à l'aide de l'outil informatique par exemple, me semble important. On a bien sûr l'outil de la maquette pour voir le volume, mais on commence essentiellement par en dessiner la forme à plat avant de la monter. L'objectif étant de représenter ce qui a été dessiné et très peu l'inverse.

La licence revêt pour moi un caractère très théorique. Au début de la licence, je me plaignais de ne pas avoir d'exercices plus courts et précis, des propositions de méthodologies plus claires.
Puis, en cherchant ma propre méthode au fil des années, les exercices ont commencé à paraître trop courts et incomplets : quitte à faire du projet papier, autant le concevoir jusqu'aux poignées de porte.

Il est sûr que chaque atelier à sa propre manière de fonctionner et à part en 3ième année, d'un atelier à l'autre on ne voyait pas du tout la même chose, je ne suis pas certaine que ce soit bien juste pour des étudiants ayant au final le même diplôme. Il y a pour moi un problème de synchronisation des enseignements, surtout des cours magistraux par rapport au projet. Encore une fois, j'ai noté en 3ième année que les cours magistraux fonctionnaient entre eux et avec le projet, mais il serait bien que ça commence plus tôt selon moi.

De manière globale, j'ai vraiment beaucoup appris sur l'architecture en 4 ans, assez pour me rendre compte que je ne suis qu'au tout début, tant le sujet est vaste et complexe.

Bibliographie :

Apprendre à voir l'architecture, Bruno ZEVI, Les éditions de Minuit, 1959
Espace, temps, architecture, Siegdried GIEDION, Denoël, 1968
Histoire de la ville, Leonardo BENEVOLO, Parenthèses, 1975
L'architecture moderne, Kenneth FRAMPTON, Thames & Hudson, 1992
Concilier qualité et rationalité dans le logement, Christian MOLEY, LQCM, 2000
L'architecture du bonheur, Alain de BOTTON, Livre de poche, 2006
Ernst Neufert : les éléments de projet de construction, Dunod, 2006
101 things I learned in architecture school, Matthew FREDERICK, the MIT Press, 2007
Architecture d'intérieur, Tomris TANGAZ, Eyrolles, 2008
Chantier ouvert au public, Le vieil Audon, village coopératif, Beatrice BARRAS, Repas, 2008
L'éclairage intérieur, Isabelle ARNAUD, Eyrolles, 2008
La maison sur mesure, Dominique RABIN, Le moniteur, 2009
La boîte à outils du graphiste débutant, Tony SEDDON, Jane WATERHOUSE, Dunod, 2010
Maison des Cévennes, Architecture Vernaculaire au cœur du parc national, 2010
Construire en pierre sèches, Louis CAGIN, Laetitia NICOLAS, Eyrolles, 2011